

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p. 4
--------------------	------

1^{ERE} PARTIE : LE CADRE THEORIQUE

I. Comment peut-on définir une inclusion scolaire ?

1) Approche philosophique	p. 6
2) Approche lexicale	p. 7
3) Approche législative	p. 7
4) Approche sociétale	p. 7

II. De l'Enfermement à l'Inclusion, une longue histoire

1) L'Enfermement	p. 8
2) La Prise en charge	p. 8
3) L'Education spéciale	p. 9
4) L'Intégration	p. 9
5) L'Inclusion	p.11

III. Les recherches théoriques

1) Intégration et inclusion	p.13
2) La dimension sociale du handicap	p.14
3) L'inclusion et la collaboration	p.15
4) L'inclusion et les concepts de référence	p.17
a) Différence ou Singularité	p.18
b) Déficience ou Fonctionnement	p.19
c) Trouble ou Besoin	p.19
5) L'inclusion et la relation parent-professionnel	p.21
a) La relation parents – professionnels médico-sociaux	p.21
b) La relation parents-enseignant	p.23
6) L'inclusion et l'enfant porteur d'un handicap	p.26
7) L'inclusion et la fonction d'Auxiliaire de Vie Scolaire (AVS)	p.27
8) L'inclusion ou « l'illusion inclusive »	p.28

2^{EME} PARTIE : LE CADRE EXPERIMENTAL

I.	<u>Le cadre de référence</u>	p.33
	1) Les dimensions	p.33
	2) Les indicateurs	p.33
II.	<u>La problématique</u>	p.35
III.	<u>Les hypothèses</u>	p.35
IV.	<u>Les acteurs</u>	p.36
V.	<u>Les questions</u>	p.37
VI.	<u>Les objectifs des questions</u>	p.38
VII.	<u>L'analyse de contenu</u>	p.38
	1) La retranscription des données	p.39
	2) Le codage des informations	p.39
	a) L'unité syntaxique	p.40
	b) L'unité sémantique	p.40
	c) L'unité d'analyse psychologique	p.40
	3) Le traitement des données	p.41
	a) L'analyse empirique	p.41
	b) L'analyse lexicale	p.41
	c) L'analyse de l'énonciation	p.43
	d) L'analyse sémiotique	p.43
VIII.	<u>L'interprétation des résultats</u>	p.43

I. Entretien de l'AVS

- 1) Son rôle et ses objectifs p.46
- 2) Les capacités et les besoins de l'élève p.47
- 3) Le rôle des autres p.47
 - a) Celui de l'enseignante p.47
 - b) Celui du SESSAD p.48
 - c) Celui des parents p.49
- 4) Le cadre de référence p.49
- 5) Conclusion p.50

II. Entretien de l'enseignante

- 1) Son rôle et ses objectifs p.51
- 2) Les capacités et les besoins de l'élève p.53
- 3) Le rôle des autres p.54
 - a) Celui de l'AVS p.54
 - b) Celui du SESSAD p.55
 - c) Celui des parents p.55
- 4) Le cadre de référence p.56
- 5) Conclusion p.57

III. Entretien de l'éducatrice

- 1) Son rôle et ses objectifs p.58
- 2) Les capacités et les besoins de l'élève p.59
- 3) Le rôle des autres p.59
 - a) Celui de l'enseignant p.59
 - b) Celui de l'AVS p.60
 - c) Celui des parents p.61
- 4) Le cadre de référence p.62
- 5) Conclusion p.63

IV. Entretien des parents

1) Son rôle et ses objectifs	p.64
2) Les capacités et les besoins de l'élève	p.65
3) Le rôle des autres	p.65
a) Celui de l'AVS	p.65
b) Celui du SESSAD	p.65
c) Celui de l'enseignante	p.66
4) Le cadre de référence	p.67
5) Conclusion	p.68

V. Par hypothèse

1) Hypothèse 1	p.69
2) Hypothèse 2	p.71
3) Hypothèse 3	p.71
4) Hypothèse 4	p.73
5) Conclusion	p.74

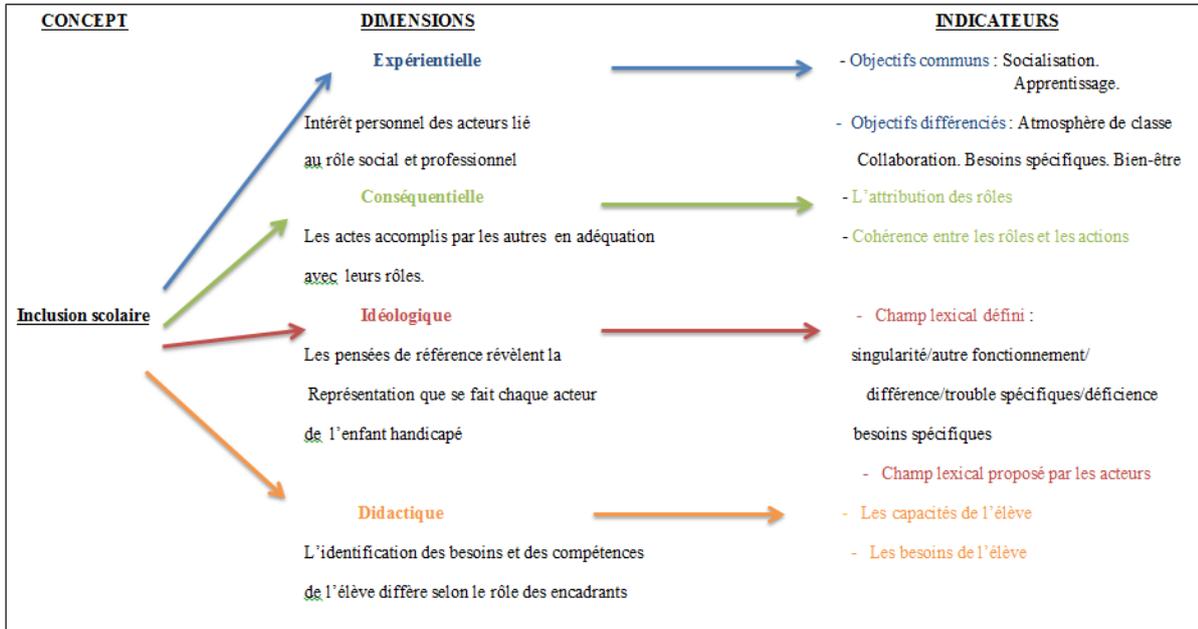
CONCLUSION GENERALE	p.75
---------------------	------

BIBLIOGRAPHIE	p.78
---------------	------

ANNEXES	p.80
---------	------

ANNEXES

I. Le cadre de référence



I. Le cadre de référence :

II. Questionnaires d'évocation et de caractérisation

Questionnaire 1 :

Donnez trois mots auxquels vous pensez pour parler d'un enfant en situation de handicap :

-

-

-

Classez ces trois mots du plus important au moins important pour vous :

-

-

-

Questionnaire 2 :

Parmi ces six items, choisir les trois items qui caractérisent le plus l'enfant en situation de handicap pour vous et ensuite les trois items qui caractérisent le moins.

1. Troubles spécifiques
2. Différence
3. Déficience
4. Besoins spécifiques
5. Singularité
6. Autre fonctionnement

Groupe A : numéros des items qui caractérisent le plus l'enfant en situation de handicap :

-

-

-

Groupe B : numéros des items qui caractérisent le moins l'enfant en situation de handicap :

-

-

-

III. Verbatim vierge de l'entretien AVS

« En tant qu'AVS, quelles sont tes premières pensées, tes questionnements, tes craintes, tes attentes, tes espérances quand tu sais qu'un enfant sera intégré dans ta classe ?

- En premier, c'est quand même un questionnement, questionnement par rapport au type de handicap que je vais rencontrer. Est-ce que j'ai déjà rencontré ce handicap ? Est-ce que je connais, j'en connais, comment expliquer, toutes les caractéristiques du handicap ? C'est ce que je me pose en premier, vraiment. Et aussi des craintes, des craintes en se disant, euh je me demande si je vais pouvoir euh comment dire être à la hauteur, si tu veux assumer, pouvoir assurer du début de l'année jusqu'à la fin de l'année, la tâche qui m'est confiée ;

- Par rapport au handicap ? Est-ce que c'est un handicap que tu connais ou pas ?

- Oui ça c'est très important, très important pour répondre correctement ... Mais ! Dans le cas, si tu veux, de toute façon tu sais que tu es rarement aidée (bis) donc en fait toutes les AVS découvrent l'enfant, découvrent le milieu, découvrent le handicap, découvrent l'enseignant, en fait je veux dire tout l'environnement. Donc en fait il va falloir s'adapter à ces trois paramètres c'est-à-dire l'environnement, l'enfant et puis le handicap c'est avec, ça fait quand même parti. Il faut essayer, enfin moi ce que je fais depuis toujours, même si je connais pas le handicap, j'essaie de m'adapter, euh, j'essaie d'analyser vraiment l'enfant, pour voir comment il réagit et si tu veux, si j'échoue à un moment, si ça se passe pas très bien. Je me dis bon, il faut que je rétablisse ma ..., si tu veux que je change de fonctionnement et voilà en fonction de l'enfant.

- D'accord...

- Tu vois Je m'adapte en fait au handicap de l'enfant.

- D'accord mais toi c'est en fonction de l'enfant

- Oui

- [2'37] Tu t'adaptes pas obligatoirement, en fonction de l'enseignante... parce que tu disais qu'il y avait trois critères...

- Ah si, aussi

- Aussi, tu prends en compte ces trois choses là

- Oui mais si tu veux pour pouvoir, il me semble, il me semble, c'est personnel, pour pouvoir intégrer un enfant handicapé dans une classe. Il faut quand même s'approprier le handicap de l'enfant, enfin si tu veux pouvoir assumer le handicap de l'enfant pour pouvoir après l'inclure dans la classe, l'intégrer dans la classe.

- Et quand tu dis « approprier » et « assumer », tu veux dire quoi là, tu mets une nuance là

- [3'07] Moi oui c'est-à-dire « s'approprier » c'est-à-dire quand je dis approprier c'est essayer de voir une vision d'ensemble de tout... de comment va réagir l'enfant tu vois dans certaines situations, soit de bruit, soit ... autre, devant un enfant. Voilà comment il va réagir. Est-ce qu'il va

être violent ? Est-ce qu'il va pas être ... Tu vois ce que je veux dire...Essayer de voir l'enfant comment l'enfant il est lui-même.

- Au niveau du comportement ?

- [3'58] Comportement. Si il est violent avec l'enfant, s'il est violent avec l'adulte, s'il fait la différence entre les enfants et les adultes, s'il mélange tout parce-que ça je l'ai rencontré donc tu vois l'enseignant c'est très important mais je pars de l'enfant pour l'intégrer dans la classe mais je suis toujours avec l'autorité de l'enseignante et quand même en retrait, il faut toujours être en retrait, presque transparente

- Oui c'est ce que tu disais donc le plus important pour toi c'est le handicap de l'enfant et le plus important, ton rôle à toi c'est de l'intégrer dans la classe. Et par contre tu parles toujours de comportement et pas d'apprentissage

- [4'17] non parce que, enfin jusqu'à présent avec mon expérience, dans l'expérience que j'ai eu, ça était régler le comportement de l'enfant avant de l'amener aux apprentissages

- C'était ton rôle ?

- Je ne sais pas si c'est mon rôle mais c'est celui qui ...

- Qui t'était attribué ?

- Eh oui, c'est ce qu'on m'a... si tu veux, par le fait du handicap de l'enfant c'est ce qui ... c'est vraiment ce qui m'a...qui était prioritaire [4'45] [.....] *description d'une relation avec un autre enfant.*

- [6'14] d'après tes expériences...

- C'est plus régler le comportement [...] Yasmine c'est ça ! On dirait que c'est fait exprès. J'ai des enfants, d'abord il faut régler le comportement avant de

- Là il y a une question qui se pose, c'est-à-dire le rôle de l'AVS c'est peut-être ça qu'on attend d'elle ? Est-ce que c'est plus d'ordre comportemental ou j'sais pas

- Il y a une question qui se pose qu'il y a écrit « aide à la scolarité » des enfants handicapés [...] mais si tu veux il est un peu dévié le rôle mais je pense que tout le monde en a conscience, toutes les associations en ont conscience. C'est pas de la scolarité. Yasmine c'est pas de la scolarité. [7'22] L'enfant que j'avais la première année, c'était comportemental et la deuxième, c'était comportemental et apprentissage, là je lui ai appris beaucoup de choses [...]

- En fait, ça dépend du handicap et de l'enfant

- [9'05] Tout à fait ça dépend mais si tu veux quand même ce qui est demandé dans une classe, c'est souvent ...trouble du comportement. Eh ouais parce-que si tu veux, ils n'auraient pas besoin de quelqu'un qui essaie de les moduler, de les modérer...tu comprends...Les AVS c'est surtout comportemental.

- [9'21] : Pour en revenir à Yasmine, d'après toi de quoi est capable Yasmine en classe ?

- Apprentissage, tu veux dire ? Apprentissage moi je pense bon si tu veux au niveau elle connaît l'alphabet par cœur elle connaît les chiffres, je sais pas, jusqu'à 9,10 j sais pas peut-être plus loin mais ça, j'entends surtout dire jusqu' 10, 11 au niveau, pour compter pour l'apprentissage des

chiffres, du calcul... mais par contre c'est très difficile le découpage elle y arrive mais moi pour l'instant j'ai vraiment du mal à voir ce que c'est ce dont elle serait capable parce-que tu veux chez les parents, elle fait des choses [10'21] apparemment elle fait des choses mais ici non c'est pas ça ici pour l'instant c'est le comportement tant qu'elle est submergée l'association là ils avaient entièrement raison je l'ai dit aussi c'est moi qui tant qu'elle est submergée par son comportement, je pense que Yasmine n'a pas trouvé encore sa place dans la classe petit à petit elle commence en fait elle sait où sont les choses sans regarder c'est ça qui est bizarre j'ai remarqué elle sait où l'atsem met la nourriture elle sait elle y va et pourtant on lui montre pas elle doit regarder tout ça en fait tout son environnement. Je crois qu'elle n'a pas encore de prise sur son environnement dans la classe. [11'20] alors moi ce que j'essaie de faire avec Yasmine c'est essayer de régler le problème de comportement pour l'amener vers l'institut. Tu vois c'est ça. On a essayé de la mettre en regroupement mais elle rêve elle est hors de ...

- [11'57] Mais de quoi... c'est quoi ses besoins alors, pour qu'elle puisse justement comme tu dis rentrer dans cette classe, trouver sa place ?

- Pour l'instant là je pense que c'est le jeu. Elle c'est vraiment le jeu mais le jeu pas avec les autres. Je ne sais pas comment t'expliquer tu vois elle est vraiment dans ses jeux. Par exemple quand elle est avec ses animaux, elle avait sorti des animaux elle parle je crois en plus en arabe elle leur parle. Quand elle joue avec les légumes, tu vois elle chante un peu tu vois alors c'est moi qui lui énumère. Je fais des jeux j'essaie de faire éducatif, de devenir éducatif. Tu vois c'est pas un hasard... Pour les légumes, je lui énumère tous les légumes et elle les répète mais c'est quand même des choses et en même temps qu'elle a son obsession parce c'est quand même une obsession je lui lis un livre et de temps en temps elle écoute...

- Tu essaies de dévier son attention et ça marche [...] tu penses qu'elle aurait besoin de...

- Je pense l'apprentissage par le jeu mais ce qui se fait mais je ne sais pas comment la capter...pour qu'elle ait une attention régulière tu vois parce que ce sont des moments d'attention, c'est pas régulier [...] et encore ce qui est intéressant c'est qu'avant je ne pouvais pas ouvrir le livre elle s'était approprié le livre donc elle bougeait le livre, je ne pouvais pas ...et maintenant elle est restée. .. ; J'ai pu tourner les pages, lui expliquer tout et elle écoutait. ..Là elle aurait été prête à travailler, je l'ai senti parce que je lui ai fait plusieurs...ça, il y a un dictionnaire anglais elle sait compter jusqu'à 12 ..., je le sais parce que tout d'un coup elle te dit jusqu'à twelve, je lui disais des mots en anglais elle les répétait elle les enregistrait. Elle a des capacités cette petite [...] elle était dans du travail scolaire. [14'10] Je me dis qu'elle va y être mais je ne sais pas exactement ce qu'il faut. Je peux pas te le dire parce que moi je suis sur le terrain ...je la suis, j'essaie de voir comment elle fonctionne [15'18] Ce que j'ai remarqué avec ces deux enfants autistes...(elle raconte un évènement avec un autre enfant qui aime écrire les lettres et avec qui elle intègre les chiffres) j'avais pris un support de la classe j'avais demandé à l'enseignante parce-que moi je m'en occupe toute seule enfin je veux dire euh [...] j'ai introduit dans son obsession (l'écriture des lettres) une autre possibilité et il est rentré là-dedans sauf que maintenant il ne veut plus quitter les chiffres . Je

suis en train de lui amener une autre, j'amène les articles mais c'est moi qui aie trouvé...personne me l'a dit... ce petit je crois on demande un IME mais je pense qu'il pourra aller en CLIS. C'est le contraire de Yasmine mais tu vois Yasmine je fais pareil. J'introduis d'autres contraintes, enfin...

- Là tu trouves toi-même les moyens avec l'enfant mais quand tu es en difficultés et que tu ne sais pas tu te tournes vers qui ?

- Personne ! [...] Je vais à toutes les séances de psychomotricité donc ça c'est très intéressant [...]

- Quand tu dis personne, pour lui, mais pour Yasmine, tu te tournes vers quelqu'un ou pas ?

- Je regarde Isabelle et je sors Yasmine de la classe [...] J'essaie de la calmer comment veux-tu faire ? Elle perturbe la classe.

- [20'07] Donc en fait quand tu as un problème avec un élève, tu cherches toi-même la solution, tu ne vas pas te dire, tiens je vais demander à l'enseignante, tiens je vais demander au SESSAD ?

- Je pourrai demander au SESSAD mais...

- De toi-même tu ne vas pas demander ?

-Non tu as vu pour joindre l'éducatrice...

-Parce que en fait tu penses que...

- Elle serait là, elle serait dans une pièce à côté, j'irai la chercher

- Mais l'enseignante, elle est avec toi ...

- Oui, si je m'appuie sur les enseignante, je sors je lui dis je lui dis ce que je fais mais l'autre jour, elle m'a envoyé l'ATSEM pour... pour voir si ça se passait bien. Je sais que je suis appuyée, ici je suis appuyée mais comme je suis là, je me dis qu'il faut que ce soit moi qui résolve. Tu comprends ce que je veux dire

- Oui je comprends. C'est ton rôle, tu vas ne pas t'appuyer sur les uns et les autres

- Voilà c'est ça je me dis que je dois pouvoir trouver alors que c'est dur tu sais qu'au SESSAD Yasmine, ils m'ont dit qu'elle se comportait moins qu'ici. Ils me l'ont dit, j'étais très contente, vraiment très contente

- [21'15] Par rapport à Yasmine, avec qui tes relations sont plus difficiles, tu les ressens plus difficiles ? Est-ce que c'est plus avec le SESSAD, avec l'enseignante, avec les familles, avec qui ?

- Avec le SESSAD, je dirai

- Avec le SESSAD et pourquoi ?

- Tu veux dire des relations difficiles ?

- Oui

- Avec le SESSAD parce que je....je.... je n'apprécie pas trop la collaboration parce que...je trouve... ils te disent...il faut faire ça, ça, ça ! Si tu veux ils....

- Il te donne des ordres ? Des conseils ?

- Des conseils je ne sais pas vraiment si c'est des conseils... ; ça peut être des conseils, si tu veux par rapport à son handicap mais ils sont pas dans le contexte scolaire et ce que je leur reproche de le voir en tant que spécialiste enfin c'est pas que je leur reproche mais ce que je trouve un peu dommageable c'est que ... quand même quand il est venu le psychologue. Il a dit « ah !oui quand

même » sous-entendu au niveau du comportement, il faut régler ça ! Il a quand même vu enfin ce que c'était Yasmine dans une classe, comment se comportait Yasmine dans une classe. Moi je le dis toujours aux associations. Vous avez un contact privilégié à l'enfant ; soit l'orthophoniste elle reste trois-quarts d'heure avec un enfant en tête à tête, soit un psychomotricien [...] il n'y a pas de truc extérieurs, de cris d'enfant tu vois ce que je veux dire y pas d'enjeux de scolarité qui est quand même important je trouve que les associations sont très loin du terrain, pour moi. D'ailleurs ils essaient, ils voudraient s'incruster mais ils peuvent pas parce qu'ils vont pas venir tous les jours, ce serait un peu gênant qu'ils viennent tous les jours dans une classe...

- [23'16] Donc tu trouves que leur démarche, leur façon de faire avec toi...

- Ben ils ne m'ont pas trop aidé finalement parce que c'est moi qui aies trouvé des solutions ...j'ai dit ce serait bien qu'elle soit dans une classe. Par rapport à ce que j'ai vécu avant. Cet enfant avait des troubles du comportement, je suis très intéressé donc je suis allée à l'hôpital j'avais demandé à sa référente si je pouvais aller sur le lieu à l'hôpital St Eloi avec des enfants du troubles du comportement donc il est en hôpital de jour, deux fois par semaine je crois et donc j'avais demandé d'aller sur le lieu voir où il évoluait etc. il n'était pas là ce jour-là. Et là on m'avait dit, c'est pas que j'ai copié mais ça m'a aidé. Ça ça m'a aidé tu vois par contre elle m'a fait visiter les lieux et dans ce lieu il y avait une pièce capitonnée, avec des coussins et elle me dit quand les enfants font une crise, on les met là et on les laisse. C'est des coussins très doux, ils tapent les coussins ils tapent les murs ils font ce qu'ils veulent. Ils se calment. Et ça moi j'en ai parlé au psychologue. J'ai dit : comme à l'hôpital etc. ...ils en ont parlé au psychiatre aussi mais c'est moi qui l'aies mis en place

- Parce qu'eux ne t'avaient pas conseillé obligatoirement de faire...

- [24'56] ben non parce que-moi si tu veux dans ma tête c'était comment sortir Yasmine de la classe et où ? La mettre où ? [...] Parce que nous on est un peu entre le marteau et l'enclume, on doit contenir ces enfants, essayé qu'ils aient le moins de crises possibles et aussi faire en sorte que ça se passe bien dans la classe que ça ne trouble pas la vie de classe. Moi c'est mon objectif que ça ne trouble pas la vie de classe donc insérer l'enfant petit à petit sans que euh...

- Sans que ça gêne, sans qu'il y ait des moments difficiles pour la classe.

- Voilà pour l'enseignant, pour la classe, les enfants qui peuvent être très trèscomment dire...pas atteint mais comment on peut dire ?

- Touchés

- Touchés par le comportement. Ça fait très peur. Les cris ça fait très peur. En fait moi l'enfant j'étais obligé de le calmer dans le couloir et j'avais dit à la directrice de l'établissement ça te dirait de faire une pièce capitonnée. Ah !ah [...] J'avais dit ça en plaisantant. Je lui ai dit qu'à l'hôpital il y a avait un endroit pour le calmer. Le psychologue m'a dit ce serait pas mal de faire une pièce... alors j'ai pensé la pièce de repos mais voilà ce qu'il y a c'est qu'à côté il y a la classe de Pascale et quand elle hurle ben. C'est ça qui est gênant, il faudrait quelque chose à l'extérieur enfin je sais pas.

- [26'38] : Les conditions ne sont pas appropriées à certains enfants handicapés

- Ouais ça je le pense depuis le début. Ah oui, on veut bien dans l'éducation nationale, l'inclusion ou l'intégration mais y pas les moyens derrière, pour certains enfants je pense. Parce que tu vois là y aurait une petite salle. Moi quand je suis arrivée quand j'ai vu que cet enfant mordait etc. je me suis dit la première chose, qui coulait de source mais vraiment pour moi je me suis dit il faut résoudre ce problème pour qu'il y ait ans la classe une meilleure vie pour tout le monde.

- C'est ton rôle et pour toi l'enseignant c'est quoi son rôle ?

- [28'37] l'enseignant je pense qu'il est là pour intégrer l'enfant, pour le faire participer au maximum d'activités, à faire en sorte que l'enfant se fonde avec les autres enfants.[...] Mais ça tu le rencontres pas partout.

- Le rôle du SESSAD ?

- [29'11] Le rôle du SESSAD pourrait être très intéressant (rires). Il se déplace au domicile des parents pour aider. Ils ont un rôle éducatif. Ils éduquent les parents. Ils essaient d'éduquer aussi l'enfant, aussi dans ses relations avec les parents.

- Par rapport à l'école ?

- Par rapport à l'école, ben je sais pas ! Parce-que si tu veux, par rapport à l'école, y a l'AVS. Donc il faut passer par L'AVS parce qu'aux réunions, on te demande... on les entend pas trop parler. Ils parlent à la fin. On me demande moi qu'est-ce qui se passe avec cet enfant ? Qu'est-ce que vous en pensez ... Voilà c'est ça ! Donc on met l'AVS au centre à l'école. Enfin, pour s'occuper de l'enfant .donc après le SESSAD. Ce que je trouve intéressant pour le sessad c'est qu'il pourrait apporter une aide ...dès fois ils disent des aides mais ce n'est pas sous forme d'aide. Il nous a donné un document. Mais c'est sous forme : dès que Yasmine fait ça, faut faire ça ! ...mais c'est pas comme ça ! Pour moi c'est pas si rigide. Elle aura à un moment un comportement qui ressemble peut-être à ce qu'il a noté là mais est-ce qu'il faut faire la même chose. Tu sais, Ce n'est pas une recette de cuisine.

- C'est trop rigide, trop cadré et par rapport à ce que tu vis toi, dans ta relation...

- Et dans la classe ! Dans la classe ! [...] Le SESSAD scolairement, je crois que c'est nous et l'enseignante qui ont plus à lui apporter que eux ; Si ils peuvent nous dire, ce qu'ils diront d'ailleurs sur le diagnostic... [...]

- Au niveau du diagnostic, ils peuvent être précis et juste. Par contre, au niveau du lien avec l'école tu trouves que leur discours, leur propos est...

- Décalé.

- Par rapport à la vie de classe.

- Tout à fait ! Tout à fait !

- [31'44] Et les parents quel rôle leur donnes tu ?

- C'est important quand même. Alors les parents avec l'enfant handicapé... là c'est difficile parce-que soit, ...ils rentrent...ils sont en adhésion avec le fait que les enfants soient scolarisés ; ils suivent bien l'évolution, ce qui se passe. Par exemple la mère de Yasmine, je lui raconte tout ce qui se passe, j'ai peut-être tort mais je pense pas et elle essaie de remédier elle essaie de tout faire en

sorte que Yasmine n'ait pas de crise. Elle essaie de palier aux manques de Yasmine qui pourraient créer des crises. Ça veut dire qu'elle s'implique. J' [attends] qu'ils s'impliquent dans la vie de classe. [...]

- [34'34] Dans le cas de Yasmine, que penses-tu de ce que font l'enseignante, le SESSAD ? Est-ce que cela répond à tes attentes ?

- Pour Isabelle (l'enseignante) c'est difficile [...] elle ne peut pas l'inclure comme ça dans le groupe. Yasmine est en décalage ou alors il faudrait qu'elle se réserve qu'à elle. Et moi je suis là pour Yasmine. [...] Il faut une école spécialisée pour Yasmine parce que pour les apprentissages pour l'instant c'est pas ça. Ils sont trois, quatre élèves. Elle pourrait faire des progrès. L'utilisation des pictogrammes est recommandée par le sessad mais les deux enfants que je suis les refusent. Les parents l'utilisent aussi. J'utilise plus le langage et les enfants y répondent. [...] Elle l'a depuis quatre ans et ne voit plus rien concernant cet élève. Elle lui fait faire toujours la même chose. Il doit en avoir marre. On dit qu'il faut répéter mais moi je n'y crois pas. Je lui fais faire des choses nouvelles et peut-être que ça lui plaît plus. Je lui fais découvrir autre chose. Ce qui est affreux c'est que quand l'enseignante lui dit « Evans arrête ! » Il arrête tout mais elle ne le fait jamais ! Quand il agit mal envers moi, elle ne le fait pas. Elle le fait uniquement par rapport à elle ou à la classe. Elle ne sait pas trop comment gérer la présence de l'AVS. Dans la classe avec Yasmine, j'ai l'impression qu'il y a la notion d'équipe. On s'entraide.

- Le SESSAD est le même pour les deux enfants. Est-ce que la relation avec l'enseignante est la même ?

- Non parce que l'éducatrice du SESSAD et l'enseignante sont amies ; Les recommandations du sessad sont souvent décalées malgré leurs observations en classe. Sur un document donné à l'AVS : « ne pas mettre à portée de main un objet susceptible d'être dangereux ». En classe, comment veux-tu faire ? Tu vas pas vider la classe. Elle est tellement imprévisible. Elle ne sent pas bien, y a trop de bruit, trop d'enfant. La CLIS n'est pas adaptée car elle n'est pas du tout dans les apprentissages.

- Tu fais le lien entre l'enfant et l'enseignante et les autres enfants.

- Mon objectif c'est de l'amener vers isabelle mais c'est pas évident.

- Je crois que nous avons fini. Je te remercie.

- Merci.

IV. Verbatim commenté de l'entretien AVS

« En tant qu'AVS, quelles sont tes premières pensées, tes questionnements, tes craintes, tes attentes, tes espérances quand tu sais qu'un enfant sera intégré dans ta classe ?

-En premier, c'est quand même un questionnement **questionnement par rapport au type de handicap que je vais rencontrer.** Est-ce que j'ai déjà rencontré ce handicap ? Est-ce que je connais, j'en connais, comment expliquer **toutes les caractéristiques du handicap** ? C'est ce que je me pose en

premier, vraiment. Et aussi des craintes, **des craintes** en se disant, euh je me demande si je vais pouvoir euh comment dire **être à la hauteur**, si tu veux assumer, **pouvoir assurer** du début de l'année jusqu'à la fin de l'année, la tâche qui m'est confiée ;

Les premières pensées sont un questionnement sur la nature et les caractéristiques du handicap et la crainte de pouvoir assurer sa fonction.

-Par rapport au handicap ? Est- ce que c'est un handicap que tu connais ou pas ?

-Oui ça c'est très important, très important **pour répondre correctement** ... Mais ! Dans le cas, si tu veux, de toute façon tu sais **que tu es rarement aidée** (bis) donc en **fait toutes les AVS découvrent** l'enfant, découvrent le milieu, découvrent le handicap, découvrent l'enseignant, en fait je veux dire **tout l'environnement**. Donc en **fait il va falloir s'adapter à ces trois paramètres c'est-à-dire l'environnement, l'enfant et puis le handicap** c'est avec, ça fait quand même parti. Il faut essayer, enfin moi ce que je fais depuis toujours, **même si je connais pas le handicap**, j'essaie de **m'adapter**, euh, **j'essaie d'analyser vraiment l'enfant, pour voir comment il réagit** et si tu veux, **si j'échoue** à un moment, si ça se passe pas très bien. Je me dis bon, il faut que je rétablisse ma ..., si tu veux que **je change de fonctionnement et voilà en fonction de l'enfant.**

L'AVS se sent rarement aidée et doit s'adapter à la classe (au fonctionnement de l'enseignante), à l'enfant et au handicap. Ce sont ces trois paramètres auxquels chaque fois elle doit s'adapter. Mais le handicap est le premier paramètre cité et à plusieurs reprises car pour assurer son rôle et réussir à intégrer l'enfant, il faut s'appropriier le handicap et l'assumer, d'après ses dires.

Ensuite, s'adapter à l'enseignante signifie « être transparente » et agir sous son « autorité ».

S'adapter à l'enfant signifie le prendre dans sa globalité c'est-à-dire prendre en compte ses réactions au sein d'un groupe classe et en mode duel avec un élève ou un adulte et répondre correctement à son comportement. Son rôle est aussi de faire le lien entre cet enfant et l'enseignante et avec les autres élèves.

-D'accord...

-Tu vois **Je m'adapte en fait au handicap de l'enfant.**

-D'accord mais toi c'est en fonction de l'enfant

-Oui

-2'37 Tu t'adaptes pas obligatoirement, en fonction de l'enseignante... parce que tu disais qu'il y avait trois critères...

-ah si, aussi

-aussi, tu prends en compte ces trois choses là

-oui mais si tu veux pour pouvoir, il me semble, il me semble, c'est personnel, **pour pouvoir intégrer un enfant handicapé dans une classe. Il faut quand même s'appropriier le handicap de l'enfant, enfin si tu veux pouvoir assumer le handicap de l'enfant pour pouvoir après l'inclure dans la classe, l'intégrer dans la classe.**

-et quand tu dis « approprier » et « assumer », tu veux dire quoi là, tu mets une nuance là

-3'07 moi oui c'est-à-dire « s'approprier » c'est-à-dire quand je dis approprier c'est essayer de voir une vision d'ensemble de tout... de comment va réagir l'enfant tu vois dans certaines situations, soit de bruit, soit ... autre, devant un enfant. Voilà comment il va réagir. Est-ce qu'il va être violent ? Est-ce qu'il va pas être ... Tu vois ce que je veux dire...Essayer de voir l'enfant comment l'enfant il est lui-même.

-au niveau du comportement ?

-3'58 comportement. Si il est violent avec l'enfant, s'il est violent avec l'adulte, s'il fait la différence entre les enfants et les adultes, s'il mélange tout parce-que ça je l'ai rencontré donc tu vois l'enseignant c'est très important mais je pars de l'enfant pour l'intégrer dans la classe mais je suis toujours avec l'autorité de l'enseignante et quand même en retrait, il faut toujours être en retrait, presque transparente

-oui c'est ce que tu disais donc le plus important pour toi c'est le handicap de l'enfant et le plus important, ton rôle à toi c'est de l'intégrer dans la classe. Et par contre tu parles toujours de comportement et pas d'apprentissage

- 4'17 non parce que, enfin jusqu'à présent avec mon expérience, dans l'expérience que j'ai eu, ça était régler le comportement de l'enfant avant de l'amener aux apprentissages

Le comportement de l'enfant est toujours cité mais les apprentissages sont tenus sous silence.. A la question sur ce point, l'AVS répond que jusque-là son rôle a été toujours de régler le comportement de l'enfant et qu'après seulement les apprentissages étaient mis en place.

-c'était ton rôle ?

-je sais pas si c'est mon rôle mais c'est celui qui ...

-qui t'était attribué ?

-Eh oui, c'est ce qu'on m'a... si tu veux, par le fait du handicap de l'enfant c'est ce qui ... c'est vraiment ce qui m'a...qui était prioritaire 4'45 [.....] description d'une relation avec un autre enfant.

-6'14 d'après tes expériences...

- c'est plus régler le comportement [...] Yasmine c'est ça ! On dirait que c'est fait exprès. J'ai des enfants, d'abord il faut régler le comportement avant de

-Là il y a une question qui se pose, c'est-à-dire le rôle de l'AVS c'est peut-être ça qu'on attend d'elle ? Est-ce que c'est plus d'ordre comportemental ou j'sais pas

-Il y a une question qui se pose qu'il y a écrit « aide à la scolarité » des enfants handicapés [...] mais si tu veux il est un peu dévié le rôle mais je pense que tout le monde en a conscience, toutes les associations en ont conscience. C'est pas de la scolarité. Yasmine c'est pas de la scolarité.[. ..]

Dans ce cas et d'autres, le rôle « d'aide à la scolarité » ne peut être assuré par l'AVS et ce qui est majoritairement demandé à l'AVS est de répondre à un comportement qui ne permet pas une intégration correcte dans une classe et l'accès aux apprentissages. Elle constate que dans la majorité des cas une AVS est présente quand il y a un trouble du comportement et quel que soit son ampleur, que c'est le rôle qui lui est attribué. Elle estime que tout le monde en est conscient.

7'22 l'enfant que j'avais la première année, c'était comportemental et la deuxième, c'était comportemental et apprentissage, là je lui ai appris beaucoup de choses [...]

-En fait, ça dépend du handicap et de l'enfant

-9'05 Tout à fait ça dépend mais si tu veux quand même ce qui est demandé dans une classe, c'est souvent ...trouble du comportement. Eh ouais parce-que si tu veux, ils auraient pas besoin de quelqu'un qui essaie de les moduler, de les modérer...tu comprends...Les AVS c'est surtout comportemental.

Sinon l'enseignante n'en aurait pas besoin.

-9'21 : Pour en revenir à Yasmine, d'après toi de quoi est capable Yasmine en classe ?

-apprentissage, tu veux dire ? Apprentissage moi je pense bon si tu veux au niveau elle connaît l'alphabet par cœur elle connaît les chiffres, je sais pas , jusqu'à 9,10 j sais pas peut-être plus loin mais ça, j'entends surtout dire jusqu' 10,11 au niveau, pour compter pour l'apprentissage des chiffres, du calcul... mais par contre c'est très difficile le découpage elle y arrive mais moi pour l'instant j'ai vraiment du mal à voir ce que c'est ce dont elle serait capable parce-que tu veux chez les parents, elle fait des choses 10'21 apparemment elle fait des choses mais ici non c'est pas ça ici pour l'instant c'est le comportement tant qu'elle est submergée l'association là ils avaient entièrement raison je l'ai dit aussi c'est moi qui tant qu'elle est submergée par son comportement, je pense que Yasmine n'a pas trouvé encore sa place dans la classe petit à petit elle commence en fait elle sait où sont les choses sans regarder c'est ça qui est bizarre j'ai remarqué elle sait où l'atsem met la nourriture elle sait elle y va et pourtant on lui montre pas elle doit regarder tout ça en fait tout son environnement. Je crois qu'elle a pas encore de prise sur son environnement dans la classe. 11'20 alors moi ce que j'essaie de faire avec Yasmine c'est essayer de régler le problème de comportement pour l'amener vers l'instit quoi. Tu vois c'est ça. On a essayé de la mettre en regroupement mais elle rêve elle est hors de ...

Elle observe des capacités chez l'enfant mais ne peut déterminer avec précision la nature de ses capacités. Ses besoins se résument au jeu. Lui proposer des jeux pour capter son attention et s'en servir pour apprendre. Mais elle reconnaît qu'elle ne sait pas identifier ses réels besoins. Elle observe le fonctionnement de l'enfant pour la comprendre et répondre ponctuellement à ses besoins mais aucun projet n'est mis en place dans ce cas.

- 11'57 Mais de quoi... c'est quoi ses besoins alors, pour qu'elle puisse justement comme tu dis rentrer dans cette classe, trouver sa place ?

- Pour l'instant là je pense que c'est le jeu. Elle c'est vraiment le jeu mais le jeu pas avec les autres. Je ne sais pas comment t'expliquer tu vois elle est vraiment dans ses jeux. Par exemple quand elle est avec ses animaux, elle avait sorti des animaux elle parle je crois en plus en arabe elle leur parle. Quand elle joue avec les légumes, tu vois elle chante un peu tu vois alors c'est moi qui lui énumère. Je fais des jeux j'essaye de faire éducatif, de devenir éducatif. Tu vois c'est pas un hasard... Pour les légumes, je lui énumère tous les légumes et elle les répète mais c'est quand même des choses et

en même temps qu'elle a son obsession parce c'est quand même une obsession je lui lis un livre et de temps en temps elle écoute...

- tu essaies de dévier son attention et ça marche [...] tu penses qu'elle aurait besoin de...

-Je pense l'apprentissage par le jeu mais ce qui se fait mais je ne sais pas comment la capter...pour qu'elle ait une attention régulière tu vois parce que ce sont des moments d'attention c'est pas régulier [...] et encore ce qui est intéressant c'est qu'avant je ne pouvais pas ouvrir le livre elle s'était approprié le livre donc elle bougeait le livre, je ne pouvais pas ...et maintenant elle est restée. .. ; J'ai pu tourner les pages, lui expliquer tout et elle écoutait. ..là elle aurait été prête à travailler, je l'ai senti parce que je lui ai fait plusieurs...ça, il y a un dictionnaire anglais elle sait compter jusqu'à 12 ..., je le sais parce que tout d'un coup elle te dit jusqu'à twelve, je lui disais des mots en anglais elle les répétait elle les enregistrait. Elle a des capacités cette petite [...] elle était dans du travail scolaire. 14'10 Je me dis qu'elle va y être mais je ne sais pas exactement ce qu'il faut. Je peux pas te le dire parce que moi je suis sur le terrain ...je la suis, j'essaie de voir comment elle fonctionne [...] 15'18 Ce que j'ai remarqué avec ces deux enfants autistes...(elle raconte un événement avec un autre enfant qui aime écrire les lettres et avec qui elle intègre les chiffres) j'avais pris un support de la classe j'avais demandé à l'enseignante parce-que moi je m'en occupe toute seule enfin je veux dire euhh [...] j'ai introduit dans son obsession (l'écriture des lettres) une autre possibilité et il est rentré là-dedans sauf que maintenant il ne veut plus quitter les chiffres . Je suis en train de lui amener une autre, j'amène les articles mais c'est moi qui ai trouvé...personne me l'a dit... ce petit je crois on demande un IME mais je pense qu'il pourra aller en CLIS. C'est le contraire de Yasmine mais tu vois Yasmine je fais pareil. J'introduis d'autres contraintes, enfin...

Q5-Là tu trouves toi-même les moyens avec l'enfant mais quand tu es en difficultés et que tu ne sais pas tu te tournes vers qui ?

-Personne ! [...] Je vais à toutes les séances de psychomotricité donc ça c'est très intéressant [...]

L'Avs ne s'appuie pas sur les autres partenaires. Elle estime que son rôle est de faire en sorte que la présence de l'enfant ne soit pas un obstacle ou une difficulté à la vie de classe. Pour ce, elle s'appuie sur sa propre réflexion et sa propre expérience. Cependant, elle accepte de prendre contact avec le milieu hospitalier pour observer l'enfant dans cet autre univers afin d'enrichir son expérience et ses connaissances mais ne reconnaît pas le SESSAD au sein de la classe comme partenaire. Une présence trop ponctuelle jugée comme une « inspection » du travail fait en classe, un manque d'écoute et de disponibilité et un discours qui laisse l'impression de vouloir régenter ce qui se passe dans une classe en se présentant comme « les spécialistes ».

-Quand tu dis personne, pour lui, mais pour Yasmine, tu te tournes vers quelqu'un ou pas ?

-Je regarde Isabelle et je sors Yasmine de la classe [...] J'essaie de la calmer comment veux-tu faire ? Elle perturbe la classe.

-20'07 Donc en fait quand tu as un problème avec un élève, tu cherches toi-même la solution, tu ne vas pas te dire, tiens je vais demander à l'enseignante, tiens je vais demander au SESSAD ?

-Je pourrai demander au SESSAD mais...

-De toi-même tu ne vas pas demander ?

-Non tu as vu pour joindre l'éducatrice...

-parce que en fait tu penses que...

-elle serait là, elle serait dans une pièce à côté, j'irai la chercher

-mais l'enseignante, elle est avec toi ...

-oui, si je m'appuie sur les enseignantes, je sors je lui dis je lui dis ce que je fais mais l'autre jour, elle m'a envoyé l'atsem pour... pour voir si ça se passait bien. Je sais que je suis appuyée, ici je suis appuyée mais comme je suis là, je me dis qu'il faut que ce soit moi qui résolve. Tu comprends ce que je veux dire **l'AVS attend de son enseignante l'approbation de ses décisions mais ne s'appuie pas sur elle pour prendre des décisions communes. Travail en équipe ? Projet ?**

-oui je comprends. C'est ton rôle, tu vas pas t'appuyer sur les uns et les autres

-voilà c'est ça je me dis que je dois pouvoir trouver alors que c'est dur tu sais qu'au sessad Yasmine, ils m'ont dit qu'elle se comportait moins qu'ici. Ils me l'ont dit, j'étais très contente, vraiment très contente

-Q6 21'15 par rapport à Yasmine, avec qui tes relations sont plus difficiles, tu les ressens plus difficiles ? Est-ce que c'est plus avec le sessad, avec l'enseignante, avec les familles, avec qui ?

- avec le SESSAD, je dirai

-avec le SESSAD et pourquoi ?

-Tu veux dire des relations difficiles ?

-oui

- Avec le SESSAD parce que je....je.... j'apprécie pas trop la collaboration parce que...je trouve... ils te disent...il faut faire ça, ça, ça ! Si tu veux ils....

-il te donne des ordres ? Des conseils ?

- Des conseils je ne sais pas vraiment si c'est des conseils... ; ça peut être des conseils, si tu veux par rapport à son handicap mais ils sont pas dans le contexte scolaire et ce que je leur reproche de le voir en tant que spécialiste enfin c'est pas que je leur reproche mais ce que je trouve un peu dommageable c'est que ... quand même quand il est venu le psychologue. Il a dit « ah !oui quand même » sous-entendu au niveau du comportement, il faut régler ça ! Il a quand même vu enfin ce que c'était Yasmine dans une classe, comment se comportait Yasmine dans une classe. Moi je le dis toujours aux associations. Vous avez un contact privilégié à l'enfant ; soit l'orthophoniste elle reste trois-quarts d'heure avec un enfant en tête à tête, soit un psychomotricien [...] il n'y a pas de truc extérieurs, de cris d'enfant tu vois ce que je veux dire y pas d'enjeux de scolarité qui est quand même important je trouve que les associations sont très loin du terrain, pour moi. D'ailleurs ils essaient, ils voudraient s'incruster mais ils peuvent pas parce qu'ils vont pas venir tous les jours, ce serait un peu gênant qu'ils viennent tous les jours dans une classe...

-23'16 Donc tu trouves que leur démarche, leur façon de faire avec toi... **les associations ne sont pas présentes assez mais elles n'ont pas encore leur légitimité au sein de l'école car leurs discours ne prennent pas assez en compte les conditions d'une classe. On ne les sollicite pas par conséquent.**

Ils ne sont pas attentifs aux enjeux scolaires et pas assez sensibles aux conditions de classe. Ils se présentent trop comme des spécialistes du handicap au détriment de la prise en compte du contexte scolaire. Pour l'AVS, les relations avec le sessad est la plus difficile.

- Ben ils ne m'ont pas trop aidé finalement parce que c'est moi qui aies trouvé des solutions ...j'ai dit ce serait bien qu'elle soit dans une classe. Par rapport à ce que j'ai vécu avant. Cet enfant avait des troubles du comportement, je suis très intéressé donc je suis allée à l'hôpital j'avais demandé à sa référente **si je pouvais aller sur le lieu à l'hôpital St Eloi avec des enfants du troubles du comportement** donc il est en hôpital de jour, deux fois par semaine je crois et donc j'avais demandé d'aller sur le lieu voir où il évoluait etc. il était pas là ce jour-là. **Et là on m'avait dit, c'est pas que j'ai copié mais ça m'a aidé. Ça ça m'a aidé tu vois par contre** elle m'a fait visiter les lieux et dans ce lieu il y avait une pièce capitonnée, avec des coussins et elle me dit quand les enfants font une crise, on les met là et on les laisse. C'est des coussins très doux, ils tapent les coussins ils tapent les murs ils font ce qu'ils veulent. Ils se calment. Et ça moi j'en ai parlé au psychologue. **J'ai dit : comme à l'hôpital etc. ... ils en ont parlé au psychiatre aussi mais c'est moi qui l'aies mis en place**

En revanche, la visite à l'hôpital a permis à l'AVS de considérer d'autres solutions face à l'enfant. L'échange au sein du milieu hospitalier avec un spécialiste éducateur a permis à l'AVS d'accepter les propos de celui-ci et de prendre en compte son expérience comme support de réflexion et une mise en application au sein du milieu scolaire. Est-ce l'entrée au sein de la classe qui est difficile à accepter par les acteurs du milieu scolaire ?

- parce qu'eux ne t'avaient pas conseillé obligatoirement de faire...

-24'56 ben non parce que-moi si tu veux dans ma tête c'était comment sortir Yasmine de la classe et où ? La mettre où ? [...] Parce **que nous on est un peu entre le marteau et l'enclume**, on doit contenir ces enfants, essayé qu'ils aient le moins de crises possibles et aussi faire en sorte que ça se passe bien dans la classe **que ça ne trouble pas la vie de classe. Moi c'est mon objectif que ça ne trouble pas la vie de classe donc insérer l'enfant petit à petit sans que euh..**

L'objectif est que l'enfant ne trouble pas la vie de classe pour que les autres élèves ne soient pas perturbés par celui-ci.

-Sans que ça gêne, sans qu'il y ait des moments difficiles pour la classe.

-voilà pour l'enseignant, pour la classe, les enfants qui peuvent être très trèscomment dire...pas atteint mais comment on peut dire ?

-touchés

-touchés par le comportement. **Ça fait très peur. Les cris ça fait très peur.** En fait moi l'enfant j'étais obligé de le calmer dans le couloir et j'avais dit à la directrice de l'établissement ça te dirait de faire une pièce capitonnée. Ah !ah [...] J'avais dit ça en plaisantant. Je lui ai dit qu'à l'hôpital il y a avait un endroit pour le calmer. Le psychologue m'a dit ce serait pas mal de faire une pièce... alors j'ai pensé la pièce de repos mais voilà ce qu'il y a c'est qu'à côté il y a la classe de Pascale et quand elle hurle ben. C'est ça qui est gênant, il faudrait quelque chose à l'extérieur enfin je sais pas.

- 26'38 les conditions ne sont pas appropriés à certains enfants handicapés

-ouais ça je le pense depuis le début. Ah oui, **on veut bien dans l'éducation nationale, l'inclusion ou l'intégration mais y pas les moyens derrière, pour certains enfants je pense.** Parce que tu vois là y aurait une petite salle. Moi quand je suis arrivée quand j'ai vu que cet enfant mordait etc. je me suis dit la première chose, qui coulait de source mais vraiment pour moi je me suis dit il faut résoudre ce problème pour qu'il y ait ans la classe une meilleure vie pour tout le monde.

Les termes « inclusion » et « intégration » sont utilisés comme des synonymes. La différenciation n'est pas acquise. Le manque de moyens matériels (lieu dans ce cas) au sein d'une école ne permet pas l'accueil de certains enfants avec un comportement difficile.

-C'est ton rôle et **pour toi l'enseignant c'est quoi son rôle ?**

-28'37 l'enseignant je pense qu'il est là pour intégrer l'enfant, pour le faire participer au maximum d'activités, à faire en sorte que l'enfant se fonde avec les autres enfants.[...] Mais ça tu le rencontres pas partout.

- Le rôle du SESSAD ?

- 29'11 Le rôle du SESSAD pourrait être très intéressant (rires). Il se déplace au domicile des parents pour aider. Ils ont un rôle éducatif. **Ils éduquent les parents. Ils essaient d'éduquer aussi l'enfant, aussi dans ses relations avec les parents.**

- Par rapport à l'école ?

- Par rapport à l'école, ben je sais pas ! Parce-que si tu veux, **par rapport à l'école, y a l'AVS.** Donc Il faut passer par L'AVS parce qu'aux réunions, on te demande... on les entend pas trop parler. Ils parlent à la fin. On me demande moi qu'est-ce qui se passe avec cet enfant ? Qu'est-ce que vous en pensez ... Voilà c'est ça ! Donc **on met l'AVS au centre à l'école.** Enfin, pour s'occuper de l'enfant .donc après le SESSAD. Ce que je trouve intéressant pour le sessad c'est qu'il pourrait apporter une aide ...dès fois ils disent des aides mais ce n'est pas sous forme d'aide. Il nous a donné un document. Mais c'est sous forme : dès que Yasmine fait ça, faut faire ça ! ...mais c'est pas comme ça ! Pour moi c'est pas si rigide. Elle aura à un moment un comportement qui ressemble peut-être à ce qu'il a noté là mais est-ce qu'il faut faire la même chose. Tu sais, Ce n'est pas une recette de cuisine.

- c'est trop rigide, trop cadré et par rapport à ce que tu vis toi, dans ta relation...

-Et dans la classe ! Dans la classe ! [...] Le SESSAD **scolairement, je crois que c'est nous et l'enseignante qui ont plus à lui apporter que eux ;** Si ils peuvent nous dire, ce **qu'ils diront d'ailleurs sur le diagnostic... [...]**

- Au niveau du diagnostic, ils peuvent être précis et juste. Par contre, au niveau du lien avec l'école tu trouves que leur discours, leur propos est...

- décalé.

-par rapport à la vie de classe.

-Tout à fait ! Tout à fait !

-31'44 **Et les parents quel rôle** leur donnes tu ?

- c'est important quand même. Alors les parents avec l'enfant handicapé... là c'est difficile parce-que soit... ils rentrent... ils sont en adhésion avec le fait que les parents soient scolarisés ; ils suivent bien l'évolution, ce qui se passe. Par exemple la mère de Yasmine, je lui raconte tout ce qui se passe, j'ai peut-être tort mais je pense pas et elle essaie de remédier elle essaie de tout faire en sorte que Yasmine n'ait pas de crise. Elle essaie de palier aux manques de Yasmine qui pourraient créer des crises. Ça veut dire qu'elle s'implique. J' [attends] **qu'ils s'impliquent dans la vie de classe.** [...]

-34'34 Dans le cas de Yasmine, que penses-tu de ce que font l'enseignante, le SESSAD ? Est-ce que cela répond à tes attentes ?

- Pour Isabelle (l'enseignante) c'est difficile [...] elle ne peut pas l'inclure comme ça dans le groupe. Yasmine est en décalage ou alors il faudrait qu'elle se réserve qu'à elle. Et moi je suis là pour Yasmine. [...] Il faut une école spécialisée pour Yasmine parce que pour les apprentissages pour l'instant c'est pas ça. Ils sont trois, quatre élèves. Elle pourrait faire des progrès. L'utilisation des pictogrammes est recommandée par le sessad mais les deux enfants que je suis les refusent. Les parents l'utilisent aussi. J'utilise plus le langage et les enfants y répondent. [...] Elle l'a depuis quatre ans et ne voit plus rien concernant cet élève. Elle lui fait faire toujours la même chose. Il doit en avoir marre. On dit qu'il faut répéter mais moi je n'y crois pas. Je lui fais faire des choses nouvelles et peut-être que ça lui plaît plus. Je lui fais découvrir autre chose. Ce qui est affreux c'est que quand l'enseignante lui dit « Evans arrête ! » Il arrête tout mais elle ne le fait jamais ! Quand il agit mal envers moi, elle ne le fait pas. Elle le fait uniquement par rapport à elle ou à la classe. Elle ne sait pas trop comment gérer la présence de l'AVS. Dans la classe avec Yasmine, j'ai l'impression qu'il y a **la notion d'équipe. On s'entraide.**

La notion d'équipe se manifeste par une entraide entre partenaires présents face aux difficultés de la situation mais elle ne prend pas en considération un projet commun pour l'enfant mis en place avec tous les partenaires.

-Le sessad est le même pour les deux enfants. Est-ce que la relation avec l'enseignante est la même ?

-Non parce que l'éducatrice du sessad et l'enseignante sont amies ; Les recommandations du sessad sont souvent décalées malgré leurs observations en classe. Sur un document donné à l'AVS : « ne pas mettre à portée de main un objet susceptible d'être dangereux ». En classe, comment veux-tu faire ? Tu vas pas vider la classe. Elle est tellement imprévisible. Elle ne sent pas bien, y a trop de bruit, trop d'enfant. La CLIS n'est pas adaptée car elle n'est pas du tout dans les apprentissages.

-Tu fais le lien entre l'enfant et l'enseignante et les autres enfants.

-Mon objectif c'est de l'amener vers isabelle mais c'est pas évident.

-Je crois que nous avons fini. Je te remercie.

-Merci.

V. Verbatim de l'enseignante :

« En tant qu'enseignante, quelles sont tes premières pensées, tes questionnements, tes craintes, tes attentes, tes espérances quand tu sais qu'un enfant sera intégré dans ta classe ?

- Un enfant handicapé ?

- Oui.

- Ça dépend un peu du handicap, je dois dire et puis je me pose plusieurs questions. Est-ce qu'elle va pouvoir suivre le travail de la même façon que les autres ?, Est-ce qu'il y aura un travail différencié à faire ? Est-ce qu'il aura surtout des troubles du comportement ? C'est ce qui m'inquiète le plus c'est les troubles du comportement puisque que ça peut casser quand même l'atmosphère dans une classe, voilà. mes questionnements sont surtout là mais le problème c'est surtout le comportement en classe après s'il a du retard scolaire d'autres enfants en classe ont du retard scolaire. Je trouve que c'est vraiment mon travail de l'adapter aux besoins de l'enfant voilà donc

1'04 - Donc ce qui est le plus important pour toi c'est son comportement car tu crains qu'il perturbe la classe

-oui pour moi c'est le plus important

-d'accord alors quel est ton objectif ou est-ce qu'il y a plusieurs objectifs ?

1'30 - L'objectif principal... alors ça dépend du handicap je dirai c'est de pouvoir...euh c'est de pouvoir...d'abord les apprentissages ,savoir quel genre d'apprentissage il peut faire à ce moment-là on fait un , je crois que c'est un PPRE, dans ce cas-là ou dans tous les cas, avec le sujet qu'il a on se donne des objectifs et on essaie de les atteindre et le deuxième objectif c'est quand même la scolarisation dans un groupe classe c'est de s'adapter, de pouvoir communiquer avec les autres et puis essayer d'avoir une vie d'élève un peu comme les autres quoi le plus proche des autres mais pas en parallèle, que ce soit vraiment, qu'il y ait une participation, qu'il y ait une tolérance des autres, qu'il puisse participer et jouer avec les autres de la même façon enfin voilà c'est ça le deuxième objectif. Le premier c'est quand même les apprentissages pour moi c'est l'essentiel. On parle de socialisation en maternelle mais c'est une petite partie mais les apprentissages sont quand même essentiels parce que l'objectif de l'école quand même d'apprendre des choses, c'est de devenir élève et acquérir certaines compétences

2'44- d'accord d'après toi, de quoi est capable Yasmine en classe ?

-Alors Yasmine euh mes objectifs ont vraiment beaucoup changé depuis le début d'année puisque effectivement la connaissant, ayant été mordue par elle il y a deux ans et puis ayant vu son comportement très très dur euh vraiment j'appréhendais le comportement, savoir ce qui allait se passer, bon elle avait grandi, elle avait muri, s'est passé deux ans depuis, elle devrait être en grande section bon elle est en moyenne section. Alors moi mes termes, mes objectifs étaient pédagogiques mais (petits rires) je me suis vite rendu compte qu'on en était pas là puisque Yasmine hurlait, criait et que là notre premier objectif était finalement qu'elle essaie de se calmer avant toute chose. Alors

on a essayé de trouver des moyens, on a réfléchi. D'abord moi j'étais encore dans le pédagogique, en me disant que d'accord on va faire des choses très très simples mais un enfant autiste, c'est pas des objectifs pédagogiques, ce sont vraiment des objectifs euh ce n'est même pas des objectifs de socialisation puisque euh au fur et à mesure des observations de son comportement, des discussions qu'on a eu avec le psychologue (du SESSAD) qui m' a beaucoup aidé un peu dans mon appréhension du handicap de Yasmine et oui c'est ça comprendre un peu comment elle était. Et donc notre objectif, c'était qu'elle ait une vie un peu parallèle à la classe.

C'est même pas vraiment une socialisation. Mais ça m'a aidé parce que ça m'a permis de comprendre un peu ce que je pouvais exiger d'elle en termes de vie en classe. Voilà puisqu'on était plus dans les objectifs pédagogiques même on était plus même plus dans les objectifs de socialisation. Nous ce qu'on voulait c'est qu'elle arrête de pleurer. On a essayé un p'tit peu qu'elle retrouve... enfin qu'elle puisse venir dans le groupe mais c'était très difficile mais on a instauré un peu une sorte de vie parallèle à la classe c'est à dire que [4'59] comme disait le psychologue ça va peut-être être la seule fois de sa vie où elle va pouvoir vivre dans une sorte de collectivité voilà et c'était l'objectif on lui donne un peu ces moyens parce que c'est la maternelle et qu'après ce sera plus possible. A partir de là avec l'aide de Corinne qui est une AVS euh, extraordinaire, on va le dire, parce qu'elle savait beaucoup de choses sur les enfants autistes que je ne savais pas. On a réfléchi et on a essayé de voir ce qui était le mieux pour qu'elle puisse se sentir bien. Voilà notre objectif a été vraiment réduit. Donc on a laissé tomber le pédagogique, on a laissé tomber la socialisation et on a tout mis en fait, sur le « sentir bien » à l'école puisque on s'était dit que même si elle avait une vie parallèle à l'école, qu'elle essaie pas de crier, qu'elle essaie un peu de mener sa vie, mener sa barque en parallèle en disant que de toute façon, sûrement elle doit prendre des choses qui sont là ...

Quoi je ne sais pas j'en sais rien et donc on a beaucoup travaillé sur le bien être c'est-à-dire on a posé euh elle mordait donc Corinne a eu l'anneau de dentition euh elle avait faim, on a demandé à la maman qu'elle lui donne à manger. On s'est renseigné sur ses...son sommeil car elle dort très très peu. Elle prend des somnifères maintenant donc ... mais quand elle était très fatiguée c'était terrible, elle n'était pas bien, elle mord, elle pleure, elle hurle. C'est très gênant en classe. Ben pour elle parce qu'elle se sentait pas bien, pour aussi les élèves faut quand même le dire et puis après un nombre de doudous suffisant. L'aménagement dans le dortoir d'un p'tit coin si elle piquait des crises, elle pouvait. Vraiment on a essayé d'organiser tout ce qui était matériel. Après on avait des pictogrammes, au début on les utilisait mais franchement on en était pas là.

[6'45] Nous, on a remarqué qu'elle allait mieux à partir du moment où on essayait de remplir toutes ces conditions matérielles voilà ça a été le fait important. Moi en tant qu'enseignante, effectivement, je reviens de loin parce quand je parle d'objectifs pédagogiques et de socialisation ben on n'y est pas. En même temps ben les enfants, ce que j'ai trouvé de bien pour les enfants de la classe, au début ils avaient très peur, maintenant Yasmine c'est Yasmine, ils ne jouent pas avec elle. Ils la regardent, parfois ils touchent un p'tit objet qu'elle a. Yasmine se sent beaucoup mieux alors

est ce que c'est parce qu'on fait attention à tout ça, à... je sais pas, parce qu'elle a mûri, j'en sais rien en tout cas c'est vrai il y a un p'tit mieux.

7'30 : Au niveau de la pédagogie, on est dans ... elle connaît ses lettres par cœur bon mais elle sait pas ce que ça veut dire, on a l'impression qu'elle sait pas. Elle sait compter en français, elle sait compter en anglais mais à quoi ça lui sert, je sais pas. On a fêté, par exemple, on a essayé, on a fêté son anniversaire, elle a joué le jeu mais bon elle s'est bouchée les oreilles tout le temps pendant que les enfants étaient tout autour d'elle.

Elle est venue, elle a fait une sortie avec nous, ça s'est... c'est toujours pareil elle est en parallèle mais elle était quand même avec nous donc euh elle était dans une sorte d'ambiance collective malgré tout et je pense que là elle s'est bien habituée.

[8'08] - Et d'après toi, de quoi a-t-elle besoin pour réussir une scolarisation ?

- Alors là je suis bien incapable de le dire parce que je ne me sens pas vraiment compétente pour parler des enfants autistes. J'ai découvert beaucoup de choses, j'ai appris pleins de choses et... par exemple, l'éducatrice qui elle parle, parle de compétences... qu'elle a beaucoup de compétences et qu'elle pourrait faire beaucoup de choses, que c'est une petite fille très intelligente mais bon pour moi elle est pas prête pour rentrer dans les apprentissages. C'est ce qu'on peut voir d'ailleurs aussi pour les enfants de petite section ; comme on dit « ils ne rentrent pas dans les apprentissages », souvent en moyenne section, il y a un p'tit déclic, y a la maturité ben pour l'instant ; elle l'a pas donc est-ce que ça va changer ? Je ne sais pas, je ne suis pas compétente pour répondre. On a essayé de faire au mieux, on a vu des progrès mais au niveau pédagogique et socialisation bon pédagogique je vais dire on est à zéro et puis au niveau socialisation y a une vie parallèle qui s'est instaurée à peu près, à peu près calme, je dirai.

- [9'10] Et en cas de difficultés, et vous en avez rencontré, sur qui tu t'es appuyée ?

- Ben, en cas de difficultés je trouve que quand même on a eu l'aide du psychologue du... qui a trouvé les mots justes pour expliquer, pour m'expliquer un peu Yasmine. Par exemple, le fait qu'il m'ait dit elle a un âge affectif de 18 mois ben d'un seul coup pour moi ça a parlé. Je vais dire, je me suis dit ben je sais qu'il y a des choses que je peux pas demander, je me suis rappelé comment étaient mes enfants à dix-huit mois et voilà. Ça c'est par exemple c'est des mots ; ça pas été grand-chose mais ça été quand même une sorte de truc déclencheur pour mieux comprendre Yasmine. Aussi quand il m'a dit, qu'il m'a confirmé qu'on était pas dans les objectifs pédagogiques, qu'il fallait laisser tomber, qu'il a dit que c'était une chance pour elle, incroyable qu'elle puisse être scolarisée dans cette école, dans ces conditions parce que effectivement, elle ne relève pas de la scolarité normale et que c'était peut-être la seule chance un peu de sa vie pour ses trois années passées à l'école, de pas aller dans une école, voilà en gros c'est ça ;

- [10'23] As-tu eu des désaccords avec d'autres adultes qui s'occupent de Yasmine ?

- Avec l'éducatrice ça s'est très mal passée. Je vais pas euh je trouve que euh en fait on avait un dialogue de sourds. C'est quelqu'un de très entêté, qui était là : « elle est compétente donc elle peut faire des choses » et puis non, non c'est pas vrai. Donc on était là, à discuter dans le vide. Bon ce

n'est pas une référence alors que le psychologue qu'elle connaît bien puisqu'il travaille au même endroit j'ai compris tout de suite ce qu'il voulait dire et il n'avait pas du tout le même discours que l'éducatrice mais bon ... bon après on fait abstraction, ce n'est pas très gênant.

- Donc tu t'es sentie plus en accord avec le psychologue scolaire ...

[11']- Voilà après la personne, effectivement référente pour moi, c'était Corinne. Puisque quand même, c'est une AVS qui est quelqu'un de très compétent, quelqu'un qui prend des initiatives, qui connaissait beaucoup de choses sur les enfants autistes et euh... qui savait dire... par exemple, je pouvais... à certains moments, je me souviens au début, je me suis dit, je vais expliquer les choses comme si elle pouvait comprendre un certain nombre de choses mais c'est pas le discours à avoir parce que ce qu'y a, c'est qu'on est pas du tout formé pour s'occuper des enfants comme ça et puis Yasmine est un cas très particulier et très lourd. Tous les enfants autistes ne sont pas comme ça ; C'est vraiment excessif, un comportement. Voilà, c'est un cas très lourd d'autisme.

- [11'43] Et par rapport à Yasmine, en tant qu'enseignante, quel est ton rôle ?

- Ben mon rôle, justement, au départ comme j'étais dans les objectifs pédagogiques, je pensais pouvoir lui faire faire un certain nombre de travail, j'essayai d'adapter les activités pour qu'elle puisse participer et je me suis vite rendue compte que ce n'était pas possible. Et mon rôle s'est réduit de plus en plus. Disons qu'on a pris, on discutait avec Corinne, l'AVS, pour savoir comment on allait faire, pour que ça se passe le mieux possible, on a discuté ...bon en ayant eu le bilan du psychologue, on a rechangé un peu les choses et on a tout misé sur le bien-être. Donc ma participation est vraiment très limitée : c'est-à-dire un peu « bonjour », « au revoir », c'est un côté un peu tactile, quand même puisqu'elle ne mord plus, enfin presque plus puisqu'elle a encore mordu mardi un adulte mais je sens mon rôle très réduit. Après dans les initiatives que je peux prendre, les décisions qu'on va prendre, les espaces...un moment, elle commençait à jouer à un endroit de la classe, au moment où nous on était en regroupement, on a réduit un peu son champs son espace. Ce sont des décisions comme ça que je vais prendre ; essayer de faire son anniversaire ; prendre des décisions comme ça pour tenter un peu la socialisation. On en est là. De temps en temps on chante, elle va venir un peu avec nous. En fait elle chante pas vraiment avec nous. En fait elle se met au milieu des enfants puis elle tourne en rond comme une toupie. Ce qui est un peu énervant et ce qui énerve les autres. Et voilà mais bon.

- [13'20] le rôle des autres par exemple, le rôle des parents c'est quoi ?

- La maman de Yasmine, en fait au début on a eu...euh... c'était très dur parce que elle pensait qu'on était contre elle. Et effectivement, c'était très dur pour nous aussi parce que les moments de classe ont été très très très pénibles. Y a une heure et demie par jour, deux fois une heure trente mais alors la demi-heure, trois quart d'heure qu'on avait tous ensemble c'était...terrible quoi. Ça pouvait être des hurlements en continu ; on ne pouvait pas travailler, on pouvait rien faire. Le groupe classe était tétanisé, moi aussi. Elle avait mordu même une fois un enfant donc il y avait même des peurs. Ça s'était très très mal passé et avec la maman qui était un peu contre nous ; y avait une sorte d'agressivité contre nous euh...je pense qu'y a eu un p'tit changement à partir du moment où le

psychologue est venu. Il a vu que c'était très très dur en classe. Il a discuté avec la maman. Il a discuté avec moi. Et puis nous, on a mis en place le confort de Yasmine. A partir de ce moment-là, on a demandé à la maman de s'impliquer. Au début, elle ne voulait pas. Elle était quand même un p'tit peu... Elle ne voulait pas l'anneau de dentition. Le doudou elle ne voulait pas. Et puis quand elle a vu que petit à petit ça allait de mieux en mieux, et qu'on était Corinne comme moi dans l'acceptation de Yasmine. Ben y a eu un changement, elle a accepté de ramener le doudou, plusieurs doudous, l'anneau de dentition. Ensuite, on lui a demandé le goûter pour qu'elle puisse se sentir bien. On lui a demandé une photo de la maman parce qu'on a vu que de temps en temps ça lui manquait. Quand elle avait très mal dormi la nuit, elle avait besoin de voir sa maman un moment donc on a mis une photo. Et là, la maman était à l'écoute. On a eu un p'tit moment où on avait l'impression qu'elle faisait exprès d'oublier les choses. Je ne sais pas si c'était fait exprès ou non mais elle était vraiment, la petite était complètement en détresse et là les derniers temps, comme elle a vu que ça se passait de mieux en mieux, elle a fait un effort et nous du coup on lui a proposé quinze minutes de plus aussi de scolarité et là ça a changé quand même les choses parce qu'on a réduit son espace dans la classe. Parce quand elle arrivait, les enfants étaient encore en activité, quand elle arrivait, la classe n'était pas que pour elle et puis finalement, c'était un p'tit peu dur mais ça s'est bien passé. Y a une chose que j'ai oublié de dire, c'est qu'on fait attention à son confort matériel mais aussi, elle a, elle a des obsessions. Par exemple, Noël elle nous en a parlé du sapin de Noël, elle nous en a parlé jusqu'en mars, avril, à peu près. On a eu un souci une fois avec un bracelet. On a eu des soucis avec des père-Noël en chocolat. Et quand elle a ses obsessions, ça dure trois quatre mois donc c'est quand même. On fait très attention, tout ce qui est nourriture, de cacher un certain nombre de choses pour que tout se passe le mieux possible. Voilà.

- [16'14] Quel est le rôle pour toi de l'éducatrice ?

- Alors l'éducatrice, moi je n'ai pas très bien compris. Je n'ai pas très bien compris. Je pense qu'elle doit intervenir dans la famille mais franchement, ce qu'elle avait à dire, à notre sujet, nous dans le groupe classe. Je trouve qu'elle n'était pas compétente. Et...donc je n'ai pas compris. Alors elle nous a aidées pour les pictogrammes, des choses comme ça. Mais voilà. Mais finalement... on les utilise pas

- [16'40] Mais tu aurais pu attendre quoi de l'éducatrice ? Des parents, en fait, tu attends l'implication et une sorte de cohésion enfin de partenariat.

- Exactement, voilà.

- Et l'éducatrice, là ça ne s'est pas très bien passé mais tu attendrais quoi d'une éducatrice ?

- Ben là, l'éducatrice, elle allait dans la famille pour donner des indications et donner à la maman des pistes pour la faire travailler puisqu'en fait elle arrive à faire des activités pédagogiques à la maison mais nous on arrive pas à le faire du tout en classe. Déjà, je pense que les enfants autistes c'est extrêmement stressant quand l'effectif... Ils sont vingt-huit en classe. Ils sont quand même bien présents. Il y a beaucoup de bruit. Le bruit est très stressant. On n'est pas dans les conditions de la maison pour faire de la pédagogie ; là je me rends compte que les enfants autistes ont besoin

de calme, de sérénité. Euh que la vie en collectivité, c'est bien de la connaître mais dans des conditions particulières. En effet, les objectifs pédagogiques sont revenus à la baisse, voir y en a pas du tout ; voilà

[17'44] - Mais ça aurait pu être le rôle de l'éducatrice si les conditions avaient été meilleures et si la petite n'avait pas eu ce comportement-là ? Est-ce que ça aurait pu être le rôle de l'éducatrice de te guider au niveau pédagogique pour te donner des pistes, si l'enfant avait été réceptif ? Ou pas ?

-[17'58] Oui elle aurait pu me dire, elle aime bien faire ceci, elle aime bien faire cela. Pourquoi pas ? C'est ce qu'elle a essayé de faire mais nous on a complètement renoncé à la pédagogie. On a essayé de lui faire faire de la peinture, on a essayé de lui faire des activités mais elle a des trucs obsessionnels, des p'tits autocollants. C'est par répétition et puis voilà. Une sorte de vie parallèle. Bon après y a quand même quelques interdits euh qu'ont été acceptés. Bon elle arrache pas trop les fleurs (rire) pas trop, pas trop. Elle ne mord quasiment plus. On est vraiment à un niveau très...

-Y a eu une évolution quand même ?

-Y a eu une évolution elle crie, elle hurle beaucoup moins qu'elle le faisait avant. C'était à chaque fois, les hurlements. Là ça arrive une fois toutes les trois, quatre fois, à peu près.

-[18'46] Et l'AVS, pour toi, quel est son rôle et là apparemment, elle a assumé son rôle ? Quel est le rôle de l'AVS ?

- Ca dépend du handicap de l'enfant parce que bon j'ai eu différents enfants handicapés et ça se passait très différemment donc euh là on est tellement dans un rapport de vie parallèle à la classe que son rôle c'est un peu... parce que là Yasmine, il faut vraiment la surveiller ; elle peut partir dans tous les sens, grimper, escalader, faire du mal, se faire du mal, faire des bêtises, arracher toutes les plantes faire des plantations. Quand on avait des hyacinthes qui étaient en train de pousser dans la classe, on était obligé de les enlever quoi... Les animaux, y a certains animaux qu'elle écrase dans la cour...vraiment on est à la suivre en permanence. Après dans d'autres situations, par exemple, on a eu des enfants autistes avec des troubles du comportement ben c'était, on était rentré vraiment dans les apprentissages donc l'AVS, elle était là pour guider, stimuler parce qu'il y a des enfants qui sont capables de faire mais faut leur dire directement : « toi tu vas faire ça etc. » parce que dans le groupe classe, ils peuvent comprendre mais ils n'arrivent pas à passer à l'action, ils n'arrivent pas à agir. Ça, j'ai vu ça assez fréquemment. Voilà. Après aussi une fois, j'ai eu un enfant qui avait vraiment un gros retard intellectuel, il était tellement volontaire, il avait tellement envie d'apprendre avec tous ses handicaps, vraiment, que là l'AVS, elle, c'était super parce que... Elle était là vraiment, on pouvait faire du travail sur mesure, vraiment, figoler les activités. On travaillait beaucoup sur les sens pour qu'il puisse acquérir, il voulait faire pareil que les autres, il se rendait compte de son handicap et de son retard intellectuel. Il en souffrait et donc il était là motivé et tout. Là l'AVS c'était bien ; on a pu faire des activités, l'AVS était là pour le faire manipuler, pour le faire avancer et il avait vraiment beaucoup progressé. Alors ça dépend

-[20'44] Et selon toi, quel serait l'idéal pour la scolarité de Yasmine ?

- A mon avis, bon elle a fait un p'tit plongeon dans une école. Je pense que...je sais pas bien, je pense pas être compétente et je pense même pas que la CLIS soit adaptée. Pour moi ce serait vraiment autre chose parce que, j'en sais rien, je sais pas ;

- Non mais c'est selon toi

- Non je ne sais pas, mais en tous les cas, c'est sûr que à l'école, elle n'a pas sa place, je vais dire ça mais...

- [21'16] Et dans le cas de l'accueil d'un enfant handicapé, quel est pour toi le partenaire le plus important ? Avec tes expériences, pas obligatoirement avec Yasmine.

- Ouais, d'abord quand même une bonne connivence avec l'AVS. C'est très très important d'avoir quelqu'un de très compétent, qu'on n'est pas besoin de lui dire tout le temps ce qu'elle doit faire précisément. Après les activités pédagogiques, sont, reviennent à l'enseignante d'expliquer un peu ce qu'on veut, des méthodes qu'on veut et puis le rôle de l'AVS. Après cette année, je trouve que le psy m'a beaucoup aidé, ça m'a ...ça m'a un peu ouvert les yeux sur le handicap de Yasmine. Je l'ai mieux compris. Je sais plus de choses sur les enfants autistes ; après je dirai qu'on n'est pas, qu'on n'est pas bien formé. C'est tout, voilà.

-[22'13] Et les parents, tu mettrais ça, après, en tant que partenaire ?

-Dans le cas de, non en maternelle, je trouve toujours important l'implication des parents. Moi je communique beaucoup avec les parents, tout le temps. Quand tout va bien, je communique assez peu et puis quand y a des difficultés, j'aime bien en parler, j'aime bien...comment dire... j'aime bien leur tenir le bras et on marche ensemble pour que ça aille le mieux possible pour l'enfant, voilà, je dirai, c'est ça. Quand y a un problème, j'en parle et j'aime bien que eux aussi s'impliquent de leur côté, qu'ils fassent quelque chose pour me montrer que...qu'on soit d'accord. Moi je fais quelque chose, eux aussi. Je leur donne des pistes ; ça peut être différentes pistes ; parfois, ça peut être le psy, allez faire un bilan chez l'orthophoniste. Parfois, un enfant qui a du mal à se concentrer sur une histoire ; leur demander qu'ils leur lisent plus d'histoires le soir. Des choses comme ça. Non je trouve que c'est très important la relation avec les parents. C'est une combinaison ; je dis pas égale à égale parce que je pense que quand même le rôle avec l'AVS, l'implication avec l'AVS qui est là tous les jours dans la classe ; c'est quand même pas pareil, c'est plus important

- [23'22] Tu as autre chose à dire, tu aurais envie de dire autre chose par rapport à cette année passée ?

- A cette année passée, alors oui ce que je vais dire c'est que je suis contente car j'ai appris beaucoup de choses sur les enfants autistes, que avec Yasmine, ça c'est quand même bien passé ; ce que je regrette un tout petit peu, c'est que en fait, effectivement, mon rôle était un rôle de décision mais pas de contact, voilà c'était ça et je pouvais pas faire autrement mais bon, c'est comme ça . On a bien fini l'année et justement, on a retissé le lien avec la maman. Ça c'est vraiment important. D'ailleurs aujourd'hui, c'était le dernier jour de Yasmine. Elle était très chaleureuse ; elle me remercie beaucoup. Le fait d'avoir proposé l'anniversaire, d'avoir proposé une sortie, ça l'a

beaucoup touché, je pense et voilà... c'est quand même positif malgré tout même si j'ai pas envie de recommencer l'année prochaine.

- Bon merci, j'ai fini mes questions. »

VI. Verbatim de l'éducatrice :

« Quand vous savez qu'un enfant va être intégré, inclus dans une classe ordinaire, entant qu'éducatrice, pour vous quelles sont vos premières pensées, vos questionnements, vos doutes, vos objectifs ? Voilà quelles sont les premières choses que vous pensez à mettre en place ?

- Déjà c'est d'essayer de créer le partenariat avec l'école et surtout de bien exposer à l'école et à l'enseignante, nous notre position en tant que... accompagnant SESSAD qui n'est pas de venir changer le programme, euh enfin les contenus pédagogiques c'est pas ce qui nous touche mais plutôt de les adapter en fait. Voilà de voir avec l'enseignante comment elle peut adapter le contenu pédagogique pour que ce soit un niveau accessible à l'enfant et après si le partenariat peut ben se faire alors pouvoir essayer d'inclure des outils qui vont faciliter les apprentissages pour l'enfant donc les emplois du temps visuels, peut-être aménager un petit coin de travail pour l'enfant voilà mais vraiment, ce qu'on veut faire vraiment comprendre c'est qu'on est pas là pour se substituer du tout à l'enseignante ou venir porter un regard sur ce que fait l'enseignant mais plutôt d'être un soutien aux apprentissages pour l'enfant avec le partenariat de l'enseignant. [1'47] Quand on vient en observation, par exemple on n'est pas là dutout pour observer ce que fait la maitresse mais plutôt pour observer qu'est-ce qu'on va demander à l'enfant, est-ce que ça c'est à son niveau ? Si c'est pas à son niveau, comment on peut le faire participer en l'adaptant, la façon de lui présenter ou en diminuant les exigences. On n'a pas du tout un regard sur la pédagogie qui est enseignée dans la classe.

- Donc il y a le partenariat avec l'enseignant...

- Et l'AVS

- Et l'AVS et la place de l'enfant dans cette classe ; ce sont vos priorités en fait.

- [2'43] Oui après selon l'âge de l'enfant ; si l'enfant est en maternelle on va beaucoup s'appuyer sur la socialisation qui est une grande direction de l'enseignement en maternelle et pour les enfants plus grands en classe supérieure, c'est la capacité à avoir une attitude d'élève, pareil en adaptant les outils tout ça et l'autonomie dans le travail. C'est lui apporter des supports pour qu'il acquiert tout ça ; cette autonomie dans le travail, c'est d'être élève, diminuer, si il a des troubles de l'attention. Nous, notre premier regard c'est effectivement l'enfant et venir aider l'enseignante et l'AVS, à pouvoir faire sa classe avec cet enfant là ; que chacun y trouve, arrive à trouver un équilibre

- Donc en apportant des supports

- Oui ce qu'il faut bien comprendre c'est que nous quand on veut mettre des supports, c'est pas pour rajouter en fait une charge à l'enseignante, au début ça peut paraître une charge parce que penser à faire un emploi du temps tous les jours, le montrer à l'enfant ça peut paraître un peu

contraignant sauf que les effets vont être tellement après important et vont tellement apaiser ou des troubles du comportement alors en fait, du coup c'est un gain quoi. En fait c'est plutôt comme ça qu'il faut le voir. Nous on vient et quand on dit voilà est-ce que on pourrait mettre un emploi du temps en place il faut le voir sur le long terme les bénéfices que ça peut avoir pour l'enfant et pour l'ensemble de la classe quoi, l'enseignante et les autres élèves.

- D'accord et dans une inclusion scolaire, qu'est-ce qu'est le plus important pour vous ? Le point où vraiment là il faut être clair, il faut que ça marche ?
- [4'35] Ce qui paraît important, au regard de la loi c'est l'accès à l'éducation pour tout enfant et après ça dépend du profil de l'enfant. Tout enfant handicapé, du moins autistes en tout cas n'ont pas le même profil ; au niveau de la socialisation n'ont pas le même problème donc on ne va pas travailler ça et ça va être plus un problème d'attention ou un problème de comportement ; Donc en fait ce qui est important c'est que l'enfant quand il est dans la classe, déjà qu'il soit bien, voilà il y a le bien-être de l'enfant et que pour qu'il soit bien il faut qu'il puisse accéder à certaines choses parce que sinon en fait si tout si il comprend pas ce qui se passe si il comprend pas ce qu'on veut de lui, ce qu'on lui demande te tout ça, forcément ça va engendrer des troubles et des troubles et des troubles. En fait il faut essayer de trouver une façon de faire que l'enfant comprenne ce qu'on attend de lui, de le mettre à son niveau pour qu'il y ait un épanouissement de l'enfant et que les acquisitions puissent se faire.
- [5'52] :D'accord donc c'est le bien-être et que l'enfant comprenne ce qu'on lui demande au niveau des apprentissages.
- Et après accéder aux apprentissages. Si le parcours est toujours en milieu ordinaire c'est qu'à un moment effectivement il y aura toujours un écart surtout si il y a une déficience ou associé mais en tout cas les progrès se fassent aussi. Nous si on a un enfant qui est dans une classe et que ça stagne, on va orienter différemment sur un IME ou voilà ; c'est pas l'école à tout prix non plus. Pas du tout dans cette perspective (rires) de l'école à tout prix.
- [6'24] :D'accord mais là on est dans le cadre d'une inclusion donc y a quand même un objectif, une tentative avec un objectif. Après on ne maîtrise pas tout et...
- Oui, nous en rapport avec les bilans que fait le psychologue, y a quand même un profil qui apparaît au niveau des possibilités et des compétences. Nous on s'appuie sur ça aussi.
- Pour organiser une inclusion ?
- Et sur les objectifs que l'on va donc travailler ; par exemple, c'est vrai qu'aujourd'hui Yasmine, c'est les troubles du comportement qui sont important et donc c'est ce qui... je pense en tout cas et c'est ce qu'on pense tous... masquent ses compétences cognitives alors qu'elle en a beaucoup. Là la priorité nous on se dit que l'école , on va pas la mettre en IME mais à l'école car elle a des possibilités mais c'est vrai que pour l'instant pour que ses possibilités apparaissent , il faut d'abord réduire ses troubles du comportement et une fois que Yasmine aura franchement réduit les troubles du comportement, qu'elle sera dans l'acceptation des consignes, d'accepter la frustration et tout ça, elle va pouvoir vraiment décoller quoi parce que voilà ; Quand sa maman

ou moi, je vois à domicile, elle peut faire des choses vraiment de niveau de petite section, enfin des apprentissages mais après voilà c'est ses troubles du comportement qui sont dus au fait que dans une classe, elle comprend pas ce qui se passe. Y a du bruit, y a du mouvement voilà et donc ça l'envahie tellement que ça façon d'y répondre, c'est par un trouble. C'est pas volontaire, elle ne fait pas ça pour embêter...

- En fait ce sont les conditions de classe qui ne lui conviennent pas. Donc du coup elle ne montre pas, elle ne rentre pas dans les apprentissages enfin au sein de la classe.
- [8'30] Y a des choses qui vont trop vite ou qu'elle ne comprend pas parce que ça lui est pas adressée personnellement mais ça veut pas dire non plus qu'elle sera jamais capable d'être dans le groupe classe. Ce sont des choses qui se travaillent.
- L'objectif pour cette année [...] c'est que ses comportements, ses réactions...
- [8'56] Oui c'est qu'elle accepte un peu la contrainte, qu'elle accepte la frustration, qu'elle réponde aux consignes de façon quasi immédiate. Bon après je pense que c'est associé à un ensemble aussi éducatif. Ce sont des enfants qui sont très intelligents et qui savent ce qui marche. (rires) Donc voilà. Après quand il y a une cohérence et que tout le monde donne les mêmes réponses, l'enfant voit ce qu'il a comme comportement pour atteindre la réponse et que ça marche plus, au bout d'un moment il va cesser.
- En fait les troubles du comportement, c'est un peu ça. Par exemple, Yasmine quand elle crie très fort ; si jusque-là son cri a toujours donné la réponse qu'elle attendait c'est-à-dire soit obtenir quelque chose, soit qu'on la laisse tranquille, tout ça; tant que ça marche, elle va utiliser ça. Le jour où y a plus de réponse face à ce comportement là et que le cri ; d'accord ok elle crie mais je fais pas attention...elle va plus utiliser ce comportement là parce qu'il ne marche plus en fait. C'est comme si quand elle le fait, nous la réponse qu'on donne c'est son renforçateur en fait ; On vient lui donner son renforçateur, on vient lui donner ce qu'elle veut. Pour elle son cheminement, c'est si je fais ça, j'ai la bonne réponse.
- [10'15] Il faudrait que chacun ait la même réponse par rapport à une action
- Ouais, il faut qu'il y ait une cohérence (bis)
- C'est ce qui est difficile
- Oui après c'est sûr que nous quand on l'a en groupe, ils sont deux. On est deux pour deux, on peut. Après on est bien conscient que en classe l'enseignante elle peut pas. C'est pas possible même si y a une AVS, même si y a une ATSEM en maternelle. L'AVS sur des moments, oui, quand elle est là, elle est très présente auprès de l'enfant, elle peut toujours avoir ces réponses mais c'est évident que du un pour un ou du un pour trente (rires) c'est pas du tout la même chose. Donc c'est pour ça que nous on essaye de donner à l'école des outils qui peuvent déjà apaiser sans que ça demande d'être constamment avec l'enfant.
- Ne serait-ce que les emplois du temps visuels des enfants qui sont toujours dans le côté euh ce sont des enfants qui ont besoin de prévisibilité les enfants autistes donc voilà ; le fait de le voir marqué, de le voir représenté, pour eux du coup ils peuvent l'intégrer alors que si vous passez

d'une activité à l'autre comme ça ; elle n'a pas eu le temps d'intégrer ce qui allait se passer ; elle a pas pu anticiper alors voilà c'est très compliqué pour eux.

- Vous apportez ce côté spécifique par rapport au handicap de l'enfant. D'accord, très bien. [12'] Vous disiez tout à l'heure que Yasmine est capable de faire pas mal de choses. Vous le voyez à la maison même avec le SESSAD et alors elle est capable de quoi en classe ? Qu'est-ce qu'elle pourrait faire ?
- En classe ? Ben au niveau des apprentissages, je...elle est capable dans le graphisme même à l'hôpital de jour ; il travaille ça. Elle est capable de faire tout ce qui est : ligne horizontale, verticale, des lignes courbes, de suivre, de relier des points, d'un point à l'autre. Là, sa maman me montrait qu'elle est capable de refaire des lettres donc en graphisme ; Alors après savoir, mettre du sens sur la lettre, c'est peut-être autre chose ; elle n'en est pas à la lecture mais elle peut graphiquement reproduire une lettre. Elle sait utiliser des ciseaux par exemple, couper ; Ce qui est difficile au niveau du découpage ; je crois c'est...oui c'est qu'elle tient bien les ciseaux mais elle oriente mal la feuille mais sinon si elle a une comme ça et comme ça et qu'on lui fait un point à l'endroit où il faut changer, elle tourne bien et tout
- Ah oui donc elle peut suivre un tracé un peu compliqué [...]
- Après elle est capable de compter, de faire des..., de retrouver des mêmes éléments. Par exemple, retrouver le même objet dans une série. Elle est capable, je crois aussi ; si on lui fait compter trois ballons, d'associer le chiffre qui correspond. Donc voilà, c'est des exemples parmi d'autres parce que je vois pas non plus
- Jusqu'à, beaucoup de chiffres
- Alors la dernière fois que je l'ai vu faire (silence) je crois qu'elle doit faire au moins sept ou huit quand même...Je l'ai pas vu dépasser la dizaine parce que j'ai pas eu l'occasion de le voir mais peut-être qu'elle sait faire, j'en sais rien mais jusqu'en dessous de la dizaine oui. Et puis dans la compréhension, elle comprend aussi, quand on lui demande quelque chose...
- Dans les consignes, elle comprend les consignes sans support visuel ?
- [14'33] Après je pense qu'il faut pas qu'il y en ait trois consignes d'affilées mais en tout cas oui si on lui dit : « Va ramener ça à la cuisine » elle peut le ramener ou de la cuisine : « Va amener le goûter dans le salon » elle peut le faire. [...]
- Donc tout ce qui quotidien, elle peut le gérer. Et par rapport à l'école, par exemple, aux apprentissages, quand il faut qu'elle relie le chiffre à un nombre de points ou un nombre d'objets, etc. Est-ce que ça c'est une consigne qui lui est dictée, qui lui est dite oralement et elle peut le comprendre ou est-ce qu'il lui faut un modèle ou comment elle fonctionne ?
- Ça je ne peux pas vraiment dire. Je peux dire juste ce que j'ai vu. Je sais qu'à la maison, elle a un livre où il y a...où elle compte et en fait y a les chiffres en petites plaquettes séparées et elle prend. Ya trois chapeaux par exemple et en face y a l'espace pour mettre les bons chiffres elle prend la bonne étiquette [...] La consigne, c'est...Sa maman lui dit « compte et c'est quel chiffre ou c'est combien ? »

- Elle lui dit oralement ?
- Oui après c'est peut-être un exercice qu'elle fait depuis un petit moment. La première fois, peut-être qu'elle lui a montré, elle lui a fait le modèle, j'en sais rien.
- Oui mais avec une répétition, elle peut oralement faire ce...
- Oui dans le coloriage, elle commence à plutôt pas trop mal colorier enfin...je pense que c'est ...que ça l'intéresse pas tant que ça car elle va vite arrêter mais sinon elle comprend sur un coloriage qui est dès fois un peu complexe où y a plusieurs couleurs sur un même dessin. Elle peut repérer avec le modèle là c'est vert, là... Donc voilà nous on se dit qui y a vraiment des capacités. Et ça travaillé en CLIS ce serait bien car du coup enfin ça va être adapté le travail ; va y avoir des choses très personnalisées avec un poste de travail pour elle, enfin voilà. Tout le système qui est utilisé puisque dans la classe maternelle, elle... La CLIS utilise tout ce qui est renforçateur, le contrat de travail. Le contrat de travail marche très bien avec Yasmine d'ailleurs et du coup, bon, on va peut-être élarger tous les apprentissages.
- C'est quoi le contrat de travail ?
- Le contrat de travail c'est : elle travaille pour la récompense donc elle a ...ce qu'elle doit faire comme travail avec le picto de la récompense et elle gagne des jetons et quand elle a gagné le nombre de jetons ou qu'elle a fait chaque travail ou un travail terminé elle a un jeton et ben au bout quand c'est fini, hop elle a la récompense. Et ça, ça fonctionne bien avec elle.
- Quel type de récompense utilisez-vous pour Yasmine ?
- Yasmine, la récompense alimentaire marche bien (rires) ça c'est sûr. Ça et tout ce qui est objet sensoriel, qui fait de la lumière ou des bruits ; ça elle adore ça. Au SESSAD on utilise beaucoup ça. La maman va plus utiliser le renforçateur alimentaire. Mais au SESSAD on a beaucoup de matériels comme ça donc du coup on peut... plus de possibilités, des balles lumineuses ou des balles qui font du bruit
- Mais vous lui donnez ou elle peut jouer avec ?
- C'est à dire ? C'est quoi la différence ?
- [18'39] Vous lui donnez ; c'est une sorte de cadeau parce qu'elle a bien travaillé ou en fait...
- Non elle a un temps de jeu avec. Non elle ne le ramène pas chez elle [...] Il y a des enfants qui ont besoin de la récompense très régulière. D'ailleurs Yasmine sur l'école, c'est ce qui marcherait le mieux parce que, à la maison autant elle peut enchaîner deux ou trois travaux d'affilés et avoir la récompense. Je pense qu'à l'école pour justement, qu'elle rentre dans ça ; dès qu'elle fait un truc bien c'est lui donner la récompense très régulièrement et c'est l'adulte, en fait, qui gère le nombre de fois où il donne la récompense et le temps aussi qui lui donne [...] par exemple, si on fait un Colorado, chaque trois pions bien mis hop on donne un petit peu la récompense trente, quarante secondes, une minute on la reprend et on refait. En fait ça motive l'enfant ; ça le sollicite mieux.
- Pour parvenir à ça, qui serait en fait une réussite, de quoi elle a besoin ? dans une classe, elle aurait besoin de quoi ?

- [20'10] Ben déjà tous les petits outils qu'on vous a parlé. Après on pourra jamais faire d'une classe ordinaire où il y a trente enfants un espace aussi propice qu'une classe où il va y avoir huit enfants qui va être une CLIS où tout le matériel va être adapté mais déjà de mettre en place des choses et si en plus, c'est en partenariat et en cohérence avec ce que les autres prises en charge à côté euh y a du progrès quoi. Les comportements changent parce qu'en face, à un moment donné y a de la limite qui est mise. Nous par exemple, au SESSAD, on s'est tous calés pour utiliser tous les mêmes pictos avec elle, de faire tous les transitions de la même façon pour qui y ait aussi un repère, pour qui n'y ait pas à chaque fois quelque chose pour la perturber. Voilà quand elle vient au SESSAD, la transition avec la maman se fait de telle façon quel que soit l'éducateur qui va la prendre.
- Dans ce cadre-là qu'est-ce que vous attendez de l'enseignante ?
- En fait, c'est pas en terme « d'attente ». C'est juste d'arriver à travailler en partenariat et de faire euh, de pouvoir aider l'enseignante en apportant des outils qui vont aider l'enfant. Nous notre réflexion ; c'est que si on pouvait avoir avec l'Education nationale des conventions de partenariat les choses seraient beaucoup plus simples parce que c'est vrai du coup on comprend très bien que pour une école, voir débarquer un SESSAD, c'est peut-être un peu bousculant parce que on arrive voilà « qu'est-ce qu'ils arrivent avec leur grand savoir ? » et tout ça alors que si y avait ce partenariat qui était conventionné je pense qu'y aurait effectivement moins d'appréhension de la part de la direction ou de l'enseignant du fait qu'on vient là porter un regard sur leur travail alors que nous on vient pour l'enfant.
- [22'46] Et cette convention, vous la verriez sur quoi ? Sur quels critères ?
- ...
- où les choses seraient posées... Il y aurait le rôle de chacun ?
- Alors ça il faudrait le décider avec l'Education nationale, la faire ensemble la convention. Il y a des régions où il y a des conventions déjà. Nous certaines écoles, il y en qu'une je crois ou peut-être.... On a certaines conventions pour les temps de cantine par contre car c'est un temps municipal souvent. Mais il faudrait la faire ensemble pour que chacun, voilà que ce soit à discuter, que ce ne soit pas une partie ou l'autre qui impose sa convention. On dit que ça faciliterait les choses dans le sens où du coup ; nous notre mission.... Une de notre mission principale est quand même l'intégration à l'école et la poursuite de la scolarisation, en fait.
- Quelle soit en CLIS ou en milieu ordinaire et c'est vrai que si les écoles ne savent pas très bien quelles sont les missions du SESSAD, venir faire une observation en classe dire on vient on va passer la matinée en classe ça peut être compliqué.
- Donc la convention serait de déterminer les rôles de chacun ?
- Les rôles et puis les missions ; par rapport aux missions et aux objectifs quels moyens en face on puisse avoir quoi : de venir régulièrement faire des observations. Après on va pas écrire : il faut mettre des outils en place ou ça parce que des enfants ne vont pas avoir d'outils particuliers, où il va falloir plus travailler sur l'autonomie dans le travail et au contraire et du coup une

distance avec l'AVS, surtout pour les enfants qui vont rentrer au collège [...] dès fois l'outil c'est gérer la distance. Ce serait bien car ça éclaircirait comme vous dites les rôles de chacun, le statut de chacun et quels objectifs voilà l'idée c'est qu'il y ait pas le SESSAD qui travaille d'un côté et l'école d'un côté parce que nous notre mission c'est bien le soutien à la scolarité.

- [25'32] Et pour vous en tant que SESSAD, quel est le rôle de l'enseignante ?
- Je dirai elle va avoir le même rôle que celui qu'elle a pour les autres élèves de la classe, d'amener des apprentissages, de favoriser la socialisation, l'autonomie, tout ça. Après on n'attend pas...après c'est de pouvoir pour elle et pour l'enfant de mettre des outils qui vont rendre la chose plus facile pour elle et rendre les choses accessibles à l'enfant. Après j'allai dire c'est quand même plus avec l'AVS encore que ça doit se faire, parce que l'enseignante elle a les vingt-huit à gérer donc elle ne peut pas c'est pourquoi on travaille de près avec les AVS parce que c'est elles quand elles sont avec l'enfant. Vous vous en occupez de l'enfant mais justement quand y a la classe entière à faire, elle va être à côté de lui, pour lui réexpliquer les consignes, l'aider dans son travail alors que vous avez les autres...
- [26'49] : L'AVS serait plus le partenaire Education nationale entre autre...enfin en sorte...
- On va dire en direct peut-être plus nous on en direct avec l'enseignante parce que voilà c'est quand même l'enseignante qui est maître de sa classe et qui va aussi pouvoir nous dire le niveau de l'enfant c'est quand même vous qui évaluez ce que l'enfant est capable de faire. En équipe éducative, nous on va pas pouvoir dire au niveau scolaire, son niveau par contre le travail auprès de l'enfant ben l'AVS elle est là pour ça quoi. Par contre effectivement, c'est important que le rôle de l'AVS soit aussi très bien défini quand une AVS arrive en classe.
- Alors défini par qui ?
- Dès fois, je trouve que c'est un peu flou. Je pense qu'elles ne savent pas trop, je pense qu'elles se sentent en échec parce qu'elles ont l'impression de rien apporter ou de ... voilà sur des enfants, qui vont avoir besoin d'une aide qui paraît pas grand-chose mais juste dans les explications des consignes. Du coup elles peuvent se sentir un peu inutiles donc elles vont avoir tendance à compenser donc très très à seconder l'enfant donc du coup ça pas être bien car ça va faire diminuer son autonomie et donc je pense dès fois les rôles de l'AVS. Moi je sais pas comment dans leur formation ça leur ai présenté très sincèrement.
- Mais vous quand vous arrivez dans une classe et qu'il y a une AVS, si vous avez des demandes à faire, vous pouvez le faire directement auprès de l'AVS.
- Ben on va être quand même obligé de passer par l'enseignante pour savoir si l'enseignante est d'accord pour que voilà on va mettre l'emploi du temps visuel en place et tout. A partir du moment où l'enseignant donne son accord ; Effectivement, l'AVS doit normalement appliquer les méthodes qu'on lui propose.
- [28'52] Et la famille, c'est quoi son rôle ?
- La famille c'est quand même les premiers éducateurs et ceux qui connaissent le mieux leur enfant. Leur rôle nous par rapport à leurs positions, c'est beaucoup de valoriser ce qu'ils font

parce qu'ils font beaucoup de choses parfois ; c'est toujours avec beaucoup de volonté et puis parfois nous on réajuste, les éducateurs en étant, voilà on peut dire : « là c'est super mais vous pourriez par contre... » mais de jamais en tout cas venir en tant que donneur de leçons ou comme si on était des experts de...

- Donc en fait vous, vous guidez les parents
- [29'38] Oui y a de la guidance parentale. Et après on répond à leur demande aussi. Nous on fait le projet des enfants avec les demandes des familles et quand on signe, quand on crée le PIA, le projet donc c'est jamais quelque chose qui est imposé. Il est rediscuté en entretien après avec les parents et donc négociable ; dans la mesure de ce qui est et ce qui n'est pas négociable. Voilà si y avait un truc qui nous paraîtrait complètement aberrant ; ben voilà on dirait aux parents ben nous on pense pas que c'est le moment de travailler ou là l'enfant n'en est pas là, tout ça. Par contre, on peut très bien entendre, si nous, on avait un objectif qu'on voulait travailler par exemple l'autonomie personnelle à la maison et que les parents eux pour l'instant ne se sentent pas en tout cas de travailler ça, qu'ils y arriveront pas, pour l'instant y a des choses prioritaires pour eux autres. Ca on l'entend, on décale la chose. Il faut que ce soit, encore une fois, les premiers partenaires parce que la spécificité d'un SESSAD c'est au contraire d'un IME, c'est qu'on va demander beaucoup aux parents au niveau de la participation. Nous, on prend pas les enfants des demi-journées mais entière. Ils vont avoir des ateliers sur la demi-journée ou par rapport aux IME, sur des semaines entières. C'est vraiment des temps de travail. Tout ce que nous, on travaille, on leur demande quand même de le reprendre un p'tit peu à la maison.
- [31'10] En fait il faut qu'ils s'investissent dans ce que vous faites, ce que vous proposez à l'enfant
- J'allais dire c'est mutualisé. Ce que eux font, ce qu'on va proposer. Ça doit trouver un équilibre, quoi. On impose jamais une façon de faire ou voilà... ou un objectif à travailler. On mutualise leurs propres compétences, on amène les nôtres pour avancer tout doucement. La grande question que vous pourriez peut-être aborder dans votre mémoire, c'est un peu cette question de temporalité. Je pense qu'on est tous sur des temporalités différentes, que ce soit les parents, l'école ou nous. L'école est sur une temporalité de programme scolaire, voilà, à la fin de la maternelle un enfant doit savoir faire telle ou telle chose pour rentrer au CP. Nous on est sur une autre temporalité qui se base plus sur l'âge de développement que l'âge chronologique en fait et les parents sont sur la temporalité du quotidien, avoir à gérer tout le quotidien, leur travail en même temps les accompagnements à droite et à gauche. [32'26] On est tous sur des temporalités différentes ; il faut arriver à être bien partenaires pour arriver à ce que chacun se retrouve dans cette temporalité, dans ses compétences. Voilà c'est tout, c'est jamais à sens unique. Il faut vraiment qu'il y ait de la réciprocité avec tous les partenaires.
- Et vous pensez au niveau de la scolarité pour Yasmine, comme vous l'avez dit, c'est la CLIS...
- Actuellement, ce serait mieux pour elle ; ce serait la CLIS. C'est sûr parce qu'en travaillant tous ses aspects là, on va pouvoir la faire progresser. Peut-être que dans quelques temps, elle

accepterait la vie de la classe. En attendant, du coup, elle perd aussi du temps ; du fait que le contexte n'est pas favorisant sur ce qu'elle peut produire et donc du coup, à un moment donné, si elle ne produit pas ben l'écart, il va se creuser au niveau des apprentissages. [...]

- [33'58] Est-ce que vous ressentez des fois des réels désaccords avec d'autres partenaires que ce soit famille, enseignant ou AVS ? Est-ce que vous vous retrouvez dans des situations où vous êtes vraiment en réels désaccords, en réelles difficultés ? où se partenariat ne se ...
- Oui, c'est arrivé. Soit le partenariat était très compliqué avec l'école ; soit avec l'école ça allait mais c'est avec l'AVS que c'était compliqué. Ça arrive qu'on ait des AVS effectivement, ce n'est pas non plus souvent ; ce n'est pas arrivé cinquante fois non plus mais c'est arrivé qu'on ait des AVS qui ne veulent pas du tout utiliser les méthodes qui sont...pas que les nôtres. J'allais dire pas que les nôtres mais qui sont celles qui correspondent à l'enfant qui a ce handicap-là. Que ce soit nous ou quelqu'un d'autre qui le présente ça aurait été pareil. mais juste voilà, qui est dans son chemin de pensée et de faire et qui tient pas compte de voilà, du coup ben là c'est difficile parce que nous, on a quand même un rôle à jouer et si on peut pas jouer ce rôle-là. Si on ne va pas à l'école régulièrement et que l'objectif qui est mis en place avec l'enseignante qui est d'accord pour mettre tel ou tel objectif en place et qu'en face l'AVS joue pas le jeu, je veux dire ça peut pas marcher quoi.
- Il n'y a pas de partenariat, il y a une rupture
- Une rupture... On ne va pas laisser tomber la situation et l'enfant parce que voilà. On va essayer de bricoler, quoi et de faire du mieux. Le peu qu'on pourra faire, le mieux en fait. Après c'est d'un autre ressort, c'est pas de notre ressort non plus. Après c'est l'enseignant référent qui peut jouer un rôle et qui peut, qui est responsable de l'AVS qui est mis en place en fonction de ce que renvoie l'enseignante et ce que renvoie l'équipe de soin à côté, voilà, d'agir ou ne pas agir. Nous, après on n'a pas mission de pouvoir dire : « il faut changer d'AVS ». Après il y a eu des difficultés avec certaines écoles qui, parce que je pense, n'ont pas en fait ; simplement, juste les rôles ne sont pas bien définis et ne connaissent pas simplement ce qu'est un SESSAD, quelles sont les missions et puis voilà. Même si nous on va les présenter, on peut pas intégrer les choses comme ça. Quand on n'a jamais travaillé avec une équipe, c'est toujours un p'tit peu fébrile, au début, quoi.
- Et donc les difficultés se rencontrent plus avec les enseignants que les familles ? les familles, c'est plus facile. Y a plus de lien, de partenariat entre vous et les familles parce que vous travaillez avec elle, beaucoup plus.
- Oui, on travaille avec elle. Après y a des familles où c'est compliqué aussi de travailler par exemple, sur l'autonomie personnelle. Des fois, on met des objectifs. La famille peut être d'accord et tout ça. On dit qu'on va travailler ça et finalement ça ne se fait pas. (rires) donc voilà, on peut ramer aussi. Mais de toute façon, j'allais dire la famille, l'école et les partenaires extérieurs comme l'orthophoniste et tout ça, on ne peut pas se permettre non plus de travailler un minima avec eux. Il faut jongler.

- Vous avez un rôle de lien. Et ça vous arrive de faire un lien entre une famille et l'école parce qu'il y a une rupture ou des désaccords ou des incompréhensions entre l'école et la famille ?
- Ben après, nous. J'allais dire, de façon directe peut-être pas comme ça mais quand on va avec la famille discuter de l'école et tout ça ; on va pouvoir reprendre des choses qui ont été dites par exemple, en équipe éducative. Voilà si nous, on est en accord avec le PPS et tout et que la famille. Voilà par exemple, pour donner l'exemple de Madame B. (*la maman de Yasmine*) qui demande effectivement plus de scolarité. Bon ça c'est repris avec elle régulièrement. On ne peut pas se permettre de le faire en équipe éducative parce que c'est pas notre rôle à ce moment-là. C'est l'enseignante référente. C'est la psychologue scolaire et l'enseignante mais par contre, nous après. On reprend ça avec elle. Pourquoi, c'est pas possible ; que c'est pas une volonté de pas prendre Yasmine. Pour l'instant, pour le bien de Yasmine c'est d'augmenter un temps de façon progressive. Voilà. C'est des choses qui sont entendues.
- Qui se font...
- Voilà dans le lien. On a beaucoup d'entretien avec les familles et puis après y a des entretiens réguliers avec le médecin. Y a des entretiens, nous les éducateurs on fait des visites à domicile régulières et puis y a des familles où y a des visites encore plus régulières où y a un vrai travail mis en place à la maison avec eux . Ça permet d'échanger du coup beaucoup plus, quoi. On est beaucoup dans le dialogue avec la famille ; Après c'est pareil quand vous dites : « c'est plus simple avec les familles » et tout ça ; Ben ça dépend aussi. Par exemple, si on voit qu'y a des choses ben au bout d'une année, d'une année et demi, ben ça se fait pas .ben on essaie de voir avec eux pourquoi et à un moment donné, on reprend plus sur les choses, qui sont les préoccupations dans la famille ou on se dit si : c'est pas possible de travailler c'est qu'il y a sûrement quelque chose qui fait que ! voilà. Peut-être qu'on n'est pas au courant et puis voilà...
- En fait l'accès au SESSAD, au service que vous rendez, c'est sur une demande familiale ?
- Oui c'est la famille qui fait la candidature. La majorité des enfants nous arrivent par l'hôpital de jour c'est-à-dire ce sont des enfants qui étaient pris en charge par l'hôpital de jour. A un moment donné l'hôpital de jour dit qu'il n'y a pas besoin d'une prise en charge aussi importante et donc oriente sur un SESSAD. Comme nous, quand on oriente sur un IME. Voilà quand tout le monde arrive en bout de...course, j'allais dire. On se dit que notre mission. Voilà on ne peut pas faire plus, on oriente ailleurs. Des enfants qui étaient pris en charge par l'hôpital de jour et qui sont orientés vers un sessad et du coup ce sont les parents sous l'orientation de l'hôpital de jour qui font la demande. La plupart vient de l'hôpital de jour, de Peyreplantade ou de St Eloi.
- [...]
- [42'] Un enfant, vous pouvez le prendre pendant combien de temps ?
- Nous on a un agrément jusqu'à douze ans. Il peut rester jusqu'à ses douze ans, si notre prise en charge est pertinente sinon on ne va pas le garder. On a l'agrément de deux à douze ans. Concrètement, des enfants de deux ans, on n'en a jamais car ils sont diagnostiqués généralement entre deux et trois ans, au moment de l'école maternelle. Donc les plus jeunes qu'on a eu c'est

ouais trois ans et demi, quatre ans quoi. Le temps que le diagnostic soit posé, voilà, ça prend à peu près six mois donc ils arrivent, ils ont trois ans et demi, quatre ans.

- Le diagnostic. Pour diagnostiquer des enfants qui sont touchés par l'autisme, comment ça se passe si les parents ne veulent pas l'entendre ou le percevoir ?
- C'est compliqué ce sont les parents qui sont détenteurs de...
- Où se fait ce diagnostic ? A Peyreplantade ?
- Oui à Peyreplantade, c'est une unité d'évaluation. Disons que ça va être l'école ou la crèche qui va donner des signes d'alerte. Après si les parents sont dans le déni. Comme pour quoi d'autre, de toute façon. Que ce soit un handicap important ou pas important, tant que le parent n'est pas prêt c'est lui qui est décisionnaire, s'il veut emmener son enfant en consultation ou pas.
- Bon voilà, je vous remercie.

VII. Verbatim du parent :

« Voilà je voulais vous demander : quand vous avez su que Yasmine allait pouvoir rentrer dans une classe ordinaire, pour vous, euh, à quoi vous avez pensé en premier ? Qu'est-ce qu'était important pour vous ?

- Que ma fille adaptée à l'école et devenue comme les enfants normaux, qu'elle travaillait des activités comme ils font les enfants normaux. Moi j'ai dit ça.
- Vous c'était votre objectif c'est qu'elle participe aux activités comme les autres enfants
- Oui, c'est ça.
- Et est-ce que vous avez pu être euh...euh... est-ce que vous espériez plus ou moins ? est-ce que vous avez eu des attentes particulières ? Est-ce que vous avez eu des peurs, des craintes ?
- Parce que moi je trouve pas une aide ici à l'école surtout, c'est la première chose. Moi je vois ma fille, elle est capable de faire comme les autres enfants parce que, moi aussi je travaille des activités scolaires [...] *intervention d'une tierce personne dans la classe pendant l'entretien.*
- C'est pas grave. Donc vous, vous voyez bien que votre fille à la maison fait...
- Oui elle est capable de faire. Comme je vois il y a un petit caprice quand même au début, pour commencer de travailler avec Yasmine, c'est difficile mais quand vous insistez, j'insiste pour travailler, elle travaille. Elle fait des progrès énormément. Maintenant, elle a commencé de faire de l'écriture, les alphabets, elle connaît tous les alphabets. Moi je trouve Yasmine ; c'est mieux que sa sœur Hind maintenant. Avant, je vois que Hind a plus d'intelligence que Yasmine et maintenant je vois Yasmine, c'est plus intelligent que Hind.
- Vous trouvez que Yasmine a plus de capacités que Hind. Mais par contre, vous trouvez qu'à l'école elle ne montre pas ce qu'elle sait faire...
- Oui, je pense ...oui je trouve ça aussi à cause des enfants, du bruit parce qu'elle n'aime pas le bruit mais quand même, quand vous insistez, elle travaille.

- Donc vous, votre objectif, le plus important c'est que Yasmine fasse les mêmes activités que les autres enfants. Donc pour vous Yasmine, elle est capable de... faire la même chose que les autres qu'elle le fait avec vous.
- Oui, je suis sûre.
- Ça vous en êtes sûre parce-que vous le voyez
- Oui, c'est pour ça
- Et par contre à l'école, elle le fait pas
- Oui moi ça me fait mal ça
- Et ben oui je comprends
- Quand je vois Yasmine. Par exemple, quand je trouve Yasmine qu'elle fait pas comme les autres enfants. Ben je dis pourquoi ma fille ? Et si elle pousse un peu la maîtresse ou bien l'AVS ou bien ils ont peur que Yasmine elle fait des crises et tout ça mais moi j'ai autorisée l'AVS pour crier, pour punir. C'est moi, c'est moi la maman qui décide. Ben c'est comme ça, comme sa mère à l'école. C'est la même méthode. Ce que je fais avec Yasmine à la maison ben l'AVS ou la maîtresse, c'est pareil. Comme ça elle travaille, y a pas de soucis. Avec le SESSAD, maintenant, avec l'hôpital de jour, ils m'ont dit Yasmine, elle a progressé. Elle a fait des progrès.
- [4'15] Donc en fait pour vous, dans la classe normale, pour qu'elle arrive à travailler, elle aurait besoin de quoi, alors ?
- Euh...pour être....comment je vais dire ? Euh.....sévère ! Il faut être sévère. C'est comme ça. Si « non, ma chérie, viens-là. » non, ça il faut « non, tu t'assoies là, tu vas faire ça. Allez vas-y. Tu prends ça comme ça. Allez écris ! » Ben comme ça, elle crie, elle s'énerve, elle fait, elle crie, énervant mais quand même elle le fait. Après quand elle rentre dans les trucs scolaires, ça y est. Elle fait, elle écrit, elle dessine. Elle fait du coloriage. N'y a pas de soucis. Au début, si c'est difficile mais après ça y est. Elle adapte pour faire des activités.
- Donc en fait pour vous, elle a besoin d'autorité ferme
- Oui, c'est ça
- Il faut quand même passer ce moment où elle...euh...où elle ne veut pas.
- Oui
- Il faut passer ce moment-là ; être ferme, tenir pour qu'elle passe aux activités. Donc pour vous, elle a besoin de ça ?
- Oui, Yasmine c'est comme ça que ça marche ; si je lui dis : » « viens ma chérie, assieds-toi là... » Non ça va pas marcher, là elle va faire une crise. Elle va commencer de crier. Elle va pleurer. Elle va morder. Après ça y est. Moi la méthode...ça c'est ma méthode : je lui tiens la main et je lui dis : « Allez, tu vas travailler ; c'est comme ça. Très bien. » Je lui félicite en même temps. « Bravo, très bien. Tu es une grande fille. Bravo tu arrives à écrire.» Après, pour la féliciter, je donne la récompense comme pictos, des chocolats. Je lui dis : « ben voilà si tu finis ça, tu as trois points avec un petit jeton. Trois points. Si tu arrives à finir toutes les activités, tu vas gagner le chocolat ». Ça marche.

- [6'32] Donc elle fait les trois activités parce qu'elle sait qu'elle a le chocolat au bout.
- Oui et aussi avec le Timer. Je fais le temps avec le timer comme ça je lui dis : « ben voilà ça si ça sonne tu gagnes les jetons, après tu auras un bonbon ou un chocolat. » Après ça marche.
- D'accord donc y a l'activité et le temps de l'activité
- Oui
- Les deux en même temps
- Oui, je fais trois activités : dessiner, coloriage, écrire et la lecture. Ça c'est trois jetons, c'est comme ça. Chaque jour, je commence. Maintenant elle commence à écrire la lettre A, B et C et D et E. Voilà
- D'accord et pour chaque activité, vous prenez un temps ou c'est un temps pour tout ?
- Non, pour tout. Disons que moi, je peux faire une demi-heure avec elle pour trois activités. Des fois, quand je vois qu'elle est excitée...je lui mets 20 minutes, moins. Un p'tit quart d'heure. Après je lui dis : « très très bien, bravo » même si elle fait le coloriage et la lecture, je dis ça suffit. Très bien pour toi. Après avant ça dure presque une heure avec elle. Petit à petit, je monte le temps. Même à l'hôpital du jour, y a une éducatrice, elle me prend [8'32] chaque...pendant 15 jours, on se voit dans 15 jours, après je lui dis « Yasmine est capable de rester une heure à table » mais quand même je vois qu'elle travaille. Elle est motivée pour faire ce travail parce qu'après elle va gagner des choses qu'elle aime. Elle me dit super, super. Même eux, il voit ça. Moi je vois ma fille est capable de faire beaucoup de choses, beaucoup de choses. Je vois ça. Après, il y a, parce que les maîtresses de l'école n'est pas formées pour les enfants handicap. Je sais ça, je comprends mais quand même, moi, je vois y a pas une aide, il ne soutient pas les enfants handicapés. Moi je vois ça.
- Oui, oui c'est ce que vous remarquez. Pour vos filles, que n'y a pas...
- Non pas du tout
- Donc vous trouvez que les enseignantes n'apportent pas ce qu'il faut pour...
- Moi, je vois. Si les maîtresses, ils ont un handicap, un enfant handicap. Il va comprendre ce que je lui dis maintenant.
- D'accord, je comprends. Pour vous, c'est parce qu'elles ne sont pas sensibles. Enfin, elles ne connaissent pas le handicap et donc elles ne sont pas sensibles et donc...
- Non, il y a de la sensibilité. C'est une humain quand même, c'est pas...mais quand même, il ne comprend pas c'est quoi, qu'est-ce que ça veut dire le handicap. On voit le handicap, comme ça. On vise le handicap : le pauvre, il est malade, il est autiste, il est handicap, il ne marche pas, il est sourd. [10'24] Tout ça mais quand même on vive pas dedans, dans ce handicap. On voit pas. On ne vive pas. Moi, 24 heures sur 24 heures avec un enfant autiste. Ben moi je vois ça même maintenant. Quand je rencontre une maman qui a un problème avec ses enfants, je comprends maintenant ou je dis c'est pas grave... Un jour, je suis sortie avec mes filles en ville, j'ai trouvé une maman trop stressée. Elle veut pleurer avec son fils qui tombe par terre, il pleure et après elle n'arrive pas à l'emporter. Alors je lui dis : « Ne t'inquiète pas, vous pouvez crier, vous pouvez...ça c'est votre fils...Petit à petit, prenez le, discuter doucement avec lui » Elle me dit : « J'arrive pas,

j'arrive pas » et je lui dis « Ben c'est pas grave et voilà, moi j'ai deux filles autistes et avant c'est la même chose, elle me fait comme ça, elle me fait honte devant les gens mais après cette honte, moi je dis ça c'est mes enfants. Il faut...c'est moi qui dirige. C'est moi qui dis oui, c'est moi qui dis non. Ben là, voilà le résultat maintenant, grâce à Dieu, grâce au SESSAD, grâce à l'hôpital de jour, grâce à l'orthophoniste, il m'a informé pour soutenir, pour faire, capable de gérer ça.

- Ils vous ont aidé à comprendre et à gérer
- Oui, maintenant le SESSAD, il vient chez moi deux fois par jour, par semaine, pardon, à la maison. Franchement, il m'aide beaucoup pour sortir. Maintenant, on prépare de travailler avec Yasmine pour aller au café, pour boire un café, reste assise. Avec Hind, n'y a pas de problème mais Yasmine, un peu dur.
- [12'20] D'accord, donc quand vous avez un souci, une difficulté vous vous appuyez beaucoup sur le SESSAD.
- Oui
- Ce sont eux qui vous guident, qui vous soutiennent...
- Oui, moi je trouve que...c'est avec un psychologue, je parle avec un psychologue, comme ça. Quand j'ai des problèmes, je parle...Il me donne une solution. Je lui dis voilà, j'aimerais bien comme les autres mamans, allé prendre un café en ville avec ma fille. Il me dit très bien ; on va travailler avec ça. Je lui dis oui, moi j'aimerais bien. Quand je vois un souci, j'aimerais bien quelqu'un qui m'aide parce que moi, je sais pas. Y a quelqu'un qui est formé pour ça. Vous voyez.
- Et là le SESSAD, il répond à vos attentes par rapport à ça, la vie quotidienne et par rapport, par exemple, aux activités scolaires entre guillemets avec Yasmine, il vous aide aussi ?
- [13'15] Oui, oui. Par contre, pour Yasmine pas encore mais Hind il va commencer les aides scolaires
- Mais les activités que vous faites avec Yasmine, l'écriture, le coloriage, c'est avec l'éducatrice, le SESSAD ?
- Non, c'est avec moi.
- C'est vous qui avez mis ça en place ?
- Yasmine, elle commence avec SESSAD pour partager les jeux, pour on joue ensemble, pour sortir à côté de moi...euh, il faut qu'il obéit quand on sort comme ça : « Tu restes à côté de moi, tu ne cours pas, tu ne bouges pas, tu restes comme ça »... Comme Hind, ils m'ont dit que dès fois Yasmine arrache des fleurs. Ben moi, ça c'est ma méthode, avant de toucher cette fleur, il faut que tu lui interdis et tu cries un p'tit peu : « non, tu ne touches pas. » Elle va faire une crise, comme ça elle n'est pas contente mais après elle a retenu et : « Viens jouer là. Tu fais ça. » ben ça, ça marche.
- Ça marche, vous y arrivez. Donc pour vous, c'est vraiment la fermeté
- Oui, y a le temps de plaisanter. Je prends ma fille, je rigole avec elle. Si toute la journée, je dis : « ma fille, ma chérie, mon bébé... ». Là Yasmine va devenir comme un fondant au chocolat (rires). Non y a le temps oui, j'aime beaucoup ma fille, je lui fais des bisous, des câlins et y a des petits moments aussi...parce qu'elle profite de ses moment-là. Si je fais toute la journée comme ça,

chaque fois elle me demande des chocolats. Elle profite. Elle demande des chocolats, après elle demande des bonbons et là elle fait une crise ; Je lui dis : « arrête ». Après elle pleure, elle fait une crise, elle tape, elle pousse...Je lui dis non tu ne prends pas, je la laisse pleurer parce qu'avant, chaque fois je la punis, je fais dans la chambre, ça marche pas. Ben y a une autre méthode mais vous ne pouvez pas ici à l'école. ça c'est docteur B., le pédopsychiatre du SESSAD, j'ai posé cette question, ben voilà Yasmine. Ça marche pas les punitions avec Yasmine, avec elle ; Il m'a dit : « quand elle demande quelque chose, elle abuse » par exemple, elle veut un chocolat, je dis non, elle veut un bonbon, je dis non elle va faire une crise, je la laisse pleurer et après elle revient ben là je dis : « non, pas câlins, maman pas contente, va t'asseoir là. » ben là elle comprend. Elle sait que maman fâchée. Elle comprend tout.

- C'est vrai que ça, à l'école, c'est plus délicat.
- Oui, c'est difficile, c'est difficile, c'est difficile, oui je vois ça.
- [17'] D'accord, et donc....Est-ce que vous avez déjà eu, oui j'imagine, des désaccords avec par exemple le SESSAD ou avec l'hôpital de jour ? Est-ce que vous avez eu des désaccords, des difficultés de compréhension, de communication, de discussion, d'aide ou pas ?
- Euh, pas du tout.
- Pas du tout. Est-ce que vous avez eu des désaccords ou des difficultés avec les enseignants et les AVS ?
- Euh...là, oui. Bien sûr.
- Et quel genre de difficultés vous avez eu ?
- Oui, là... (rires)
- Ne vous gênez pas !
- (rires) Moi je fais toutes mes possibilités pour parler français car je parle pas bien le français... (rires)
- Mais vous vous débrouillez bien, très, très bien.
- (rires) Je trouve pas qu'il m'aide, qu'il me soutient ici
- Là où c'est difficile ...vous attendez que les enseignantes vous soutiennent dans les activités scolaires ou autres chose, en quoi ?
- Euh...scolaires parce qu'elle voit Yasmine qui ne fait rien. Yasmine, là elle fait une crise mais elle ne sait pas que Yasmine, elle aime beaucoup l'école. Chaque fois, elle me demande, maman je vais à l'école. Chaque jour, maman je vais à l'école. Elle s'énerve pour venir ici. Chaque matin, elle voit sa sœur qui va à l'école. Je lui dis viens on va accompagner Hind, on va descendre pour aller à l'école. Là elle me dit maman je veux aller à l'école. Chaque matin, chaque matin, même dimanche et samedi... je lui dis : « tu n'as pas le droit ma fille, tu as que trois heures. Si tu es sage, maintenant, tu es adaptée, tu restes toute la journée à l'école. » Après si elle comprend ou comprend pas, je sais pas.
- Qu'est-ce que vous attendez d'une maitresse ?

- Qu'il comprend l'enfant handicap. Moi je parle général, c'est pas que pour ma fille. Moi je sais ma fille a toujours un avenir. Je demande à Dieu ; Je sais qu'y a une place à la CLIS ou je mets dans une école privée spéciale pour les enfants autistes mais pour les autres enfants, moi je parle ça aussi pour les autres enfants...qu'il comprend cet enfant, qu'il comprend les parents parce que la maitresse, ben voilà. Y a des enfants, moi je comprends ça. Moi je vois l'AVS, c'est quoi le rôle de l'AVS ? elle travaille avec cet enfant ; Y a la maitresse elle s'occupe de l'autre enfant. Vous voyez.
- Des autres enfants de la classe ?
- Oui, elle dit elle n'est pas capable de faire les activités avec l'enfant et ben vous donnez l'enfant avec le travail et elle travaille avec l'AVS ou si ça gère pas l'AVS elle peut venir un petit peu, la montrer, aider comme ça. Vous voyez ben je trouve y a pas de soutien. Pour l'enfant handicap ben voilà l'enfant handicap, il n'arrive pas à faire ça, il n'arrive pas à faire les activités comme les autres...
- Donc on les laisse
- On les laisse
- Vous avez cette impression là
- Oui c'est ça ; Oui parce que ça m'arrive avec vous, aussi ; Quand vous m'avez dit : « votre fille n'est pas comme les autres enfants ; Vous voyez, quand elle fait des crises, moi je ne peux pas garder Yasmine. Elle fait des crises, moi je peux pas travailler avec Yasmine. Même y a l'AVS... »
- Donc pour vous, l'AVS devrait faire des activités avec l'enfant et l'enseignante, son rôle est de s'occuper de l'autre classe, de l'autre groupe
- Oui mais quand même y a un rôle
- Un lien
- Un lien un petit peu comme ça. Il voit l'enfant que la maitresse est présente. Quand même elle s'occupe un petit peu. Moi je dis pas à la maitresse tu restes avec Yasmine toute la journée. Non ce n'est pas ça. Un petit peu.
- [21'40] Oui, qu'elle fasse un petit lien avec le groupe
- Un petit lien oui c'est comme ça moi je trouve
- Vous avez l'impression que les enseignantes...alors à votre avis pourquoi elles font ça ?
- Je ne sais pas ; à mon avis peut-être y a pleins des enfants, y a plein de bruit ; Moi je suis avec eux comme. Elles sont épuisées, la fatigue ; Elle ne peut pas rajouter un enfant handicap. Elle ne comprend pas. Moi je dis entre guillemets, elle ne veut pas se casser la tête avec un enfant handicap. Moi je vois ça.
- Donc pour vous, l'enfant handicapé dans une classe, c'est trop
- C'est trop
- Donc l'enseignante, elle ne peut pas donc elle le laisse.
- Elle le laisse oui
- Vous voyez ça comme ça.
- Oui je vois ça, je vois ça

- Non mais c'est intéressant ce que vous dites
- Moi je vois ça. Je ne sais pas toujours je pense à mes filles et aux autres enfants parce que je trouve que cette école, je dis ça, à part de l'expérience qui passe avec mes filles ici ; Y a d'autres écoles, y a des mamans je dis : « mon fils, il est adapté à l'école. N'y a pas de soucis avec la maitresse. Il est gentil avec elle ; Il fait du travail avec lui ; » Moi je dis pourquoi cette école ? pourquoi je suis tombée dans cette école ? Est-ce que c'est raciste ? Est-ce qu'elle ne veut pas des enfants handicap ? est-ce qu'il n'est pas capable de ça ? Mais il donne un petit peu. Moi je ne vais pas demander grand-chose, un petit peu. Une petite lumière comme ça. L'enfant handicap y travaille, il peut faire des activités.
- Et vous aviez eu la même impression avec Hind, quand elle était à l'école, ici ?
- Oui, c'est pareil. C'est le même problème qu'avec Hind
- En tant que maman quel est votre rôle avec votre fille ?
- [24'40] Maman c'est une rééducatrice, maman c'est une maitresse, maman c'est la tendresse, maman c'est un enfant (rires), c'est tout.
- Vous êtes sur tous les fronts ?
- Oui, Je peux devenir comme un enfant, je joue comme eux. Oui, y a pas de soucis.
- Et pour vous, quel est le rôle de l'éducatrice ?
- Leur éducatrice...euh... je éduqué mes filles comme des enfants normaux. Je ne vois pas mes enfants handicap. ça j'ai éloigné ça...ça c'est des enfants normaux. Moi je travaille avec mes filles comme des enfants normaux. Je ne vois pas ...ah il est autiste, il n'arrive pas de faire ça. Ah non, je ne fais pas ; ah, non. Non ! Je cherche par internet, je cherche des activités spéciales pour les enfants autistes même pour les enfants normaux, il peut faire ça. Même j'ai dit à des mamans, quand j'étais à l'hôpital de jour, chaque fois qu'ils me voient ils me remerciaient : « merci Ann, merci Ann » parce que moi, je dis dès qu'il ne fait rien, il n'arrive pas de faire ça. Je dis : « non, votre fils, il peut faire. S'il n'y arrive pas aujourd'hui, demain, après-demain, une semaine il arrive. » Avec mes filles, c'est des enfants autistes, je pars chez l'orthophoniste, chez l'hôpital de jour, je ne comprends pas. Ben voilà, j'ai trouvé internet. J'ai dit M. Google, ben là j'ai trouvé des mamans qui donnent des idées, je fais d'autres méthodes [...] ça marche bien
- [26'18] Donc l'éducatrice alors son rôle, c'est quoi ?
- Il m'aide aussi
- Elle vous soutient, en fait.
- Oui
- C'est plus par rapport à vous finalement que Yasmine ? C'est-à-dire qu'elle vous apporte ce que vous, vous avez besoin pour vivre avec Yasmine ?
- Oui et quand même, elle me donne des idées parce que moi, je ne peux pas tout...quand même...euh...par exemple, Yamine ne peut pas manger avec nous, à table. Avec la rééducatrice, elle vient chez nous. Elle a appris à Yasmine, avec le timer ; dès qu'il arrive à zéro ben tu vas finir de manger et elle peut se lever à table. Maintenant, Yasmine reste à table, elle mange avec nous.

- Donc ça, c'est l'éducatrice qui vous apporte ça. L'éducatrice, c'est vraiment dans la vie quotidienne pour que vous puissiez vivre au mieux les choses avec votre fille. Elle vous donne des pistes...
- Oui, oui ça c'est sûr
- Le rôle de la maîtresse c'est quoi ?
- C'est le travail un petit peu avec elle
- Scolairement, elle fait apprendre à écrire, à lire..
- Comme les autres enfants
- J'ai compris que tout marche mais la maîtresse, ça ne va pas.
- Non, ça ne va pas (rires)
- N'y a que ça (rires)
- Le point noir
- [27'42] Selon vous, qu'est-ce qui serait idéal pour la scolarité de Yasmine là maintenant ?
- Idéal ?
- Le mieux pour elle, au niveau scolaire ...
- Oui, qu'il est adapté, adopté ici, qu'il vienne ici comme les autres enfants normaux
- Donc qu'elle vienne comme les autres, plus souvent, à temps complet
- Oui, à temps complet
- Avec l'AVS, sans l'AVS ?
- Avec l'AVS, moi je trouve parce que sans l'AVS...la maîtresse, moi je pense toujours à la maîtresse, y a des enfants quand même ils ont besoin d'elle mais quand même avec l'AVS.
- Vous pensez que l'idéal serait à temps complet, avec l'AVS dans une classe normale ?
- Oui, euh oui pourquoi pas ?
- Et tout à l'heure, vous aviez parlé de la CLIS ?
- Oui, j'aimerais bien la CLIS, j'attends la CLIS pour l'instant
- Et ça, ce ne serait pas le mieux ?
- Oui, ce serait mieux pour elle parce que moi, je ne mens pas, avec l'expérience de Hind. Là elle n'a rien fait, rien appris. Moi je vois, excuse-moi pour dire ça, avant de vous, dans cette classe M.M. Moi je me souviens, y a une réunion avec lui quand Hind était ici. Moi je trouve super cet homme parce qu'il a géré. Même, il a refusé l'AVS. Il dit je ne veux pas l'AVS, moi je m'occupe de Yasmine. Et c'est vrai. Il a fait beaucoup de progrès avec M. Quand j'arrive il me dit : « Madame, ne t'inquiète pas. Votre fille il arrive de faire comme les autres enfants. Il me dit chaque fois ça parce qu'il fait des crises. Oui, c'est vrai. A la fin de l'année, je trouve...les activités qu'elle a fait Hind, je trouve énorme. Je lui dis : « c'est ma fille qui l'a fait ». il m'a dit : « c'est votre fille qui l'a fait. »
- Donc ça, vous l'avez vécu avec un maître.
- Oui
- Avec ce maître mais pas après. Et vous retrouvez ça avec la CLIS, des activités scolaires, du travail...

- Super et Hind, il a monté, il a fait en un an...super. C'est pour ça, je voudrais... si je trouve là des choses bien ici et mes filles adaptées à l'école, que les maîtresses accueillirent bien, qu'il veut travailler avec elle....
- [30'40] Vous préféreriez que ce soit ça mais comme ça ne marche pas, à ce moment-là, la CLIS...Oui, je comprends.
- [...]
- Est- ce que vous voulez préciser quelque chose, rajouter quelque chose ?
- J'aimerais bien que les maîtresses d'ici, toute l'équipe éducative qui comprend les enfants handicap, c'est tout. Et il soutient les mamans aussi et accueillent gentiment, avec le sourire. « Non, votre fille, elle fait des crises, elle tape, je ne peux pas le garder ». Oui, c'est ça.
- Ça c'est difficile.
- Oui, parce que chaque matin, je pense la maîtresse, qu'est-ce qu'elle va me dire ? Même elle me regarde mal. Pourquoi, elle fait comme ça ? moi, elle a fait à ma fille ça. C'est le Dieu qui l'a fait, je ne peux pas. C'est comme ça. Vous voyez. Même quand vous disiez un mot sympa pour soulager la maman. [...] Moi, je conseille quand y a une maman avec un enfant handicap, il faut lui parler, vous donner l'attention à elle, vous parler avec elle. Elle va discuter, oui mon fils il fait ça...
- Y a un manque de communication, d'échange avec le sourire...
- Oui
- Parce que s'il n'y a pas ça, vous le vivez très mal
- Oui, parce que je pense chaque matin, oh là, là je vais voir la maitresse. Elle va me dire...
- Qu'est-ce qu'elle va me dire ?
- Elle va me dire [...] des choses négatives et c'est difficile. Y a personne qui m'aide, y a personne qui me soutient. Y a une capacité dans cette fille, y a des progrès...
- Je comprends car votre objectif est que votre fille soit dans une classe normale
- Oui, j'aimerais bien. J'ai la haine quand une maman me dit que dans une autre école, la maitresse est gentille, elle sourit, elle félicite son fils, il travaille. Même maintenant, y a pas d'AVS parce que la maman de l'AVS est malade et la maitresse dit : « même si y a pas d'AVS tu la ramènes, y pas de soucis ». Il fait des activités. Elle me dit super. Ben je lui dis : « ben t'as la chance ! Moi non ma fille elle prend que trois heures par semaine parce qu'elle fait des crises, elle fait ça, elle fait ça »... C'est pour ça. (rires)
- J'ai compris, d'accord. Merci.
- Je vous en prie. Merci à vous. »

VIII. Questionnaires des acteurs

1) AVS:

AVS

Questionnaire 1 :

Donnez trois mots auxquels vous pensez pour parler d'un enfant en situation d'handicap :

- Accompagnement
- Soutien physique et psychologique
- Empathie

Classez ces trois mots du plus important au moins important pour vous :

- Soutien physique et psychologique
- Empathie
- Accompagnement.

Questionnaire 2 :

Parmi ces six items, choisir les trois items qui caractérisent le plus l'enfant en situation d'handicap pour vous et ensuite les trois items qui caractérisent le moins.

1. Troubles spécifiques
2. Différence
3. Déficience
4. Besoins spécifiques
5. Singularité
6. Autre fonctionnement

Groupe A : numéros des items qui caractérisent le plus l'enfant en situation d'handicap :

- Besoin spécifiques
- Différence
- Autre fonctionnement

Groupe B : numéros des items qui caractérisent le moins l'enfant en situation d'handicap :

- Singularité
- Déficience
- Troubles spécifiques

2) Enseignante :

Enseignante.

Questionnaire 1 :

Donnez trois mots auxquels vous pensez pour parler d'un enfant en situation d'handicap :

- ① - Trouble du comportement
- ⑤ - Pédagogie différenciée
- ② - A.V.S.

Classez ces trois mots du plus important au moins important pour vous :

-
-
-

Questionnaire 2 :

Parmi ces six items, choisir les trois items qui caractérisent le plus l'enfant en situation d'handicap pour vous et ensuite les trois items qui caractérisent le moins.

- 1. Troubles spécifiques
- 2. Différence
- 3. Déficience
- ④ Besoins spécifiques
- 5. Singularité
- ⑥ Autre fonctionnement

Groupe A : numéros des items qui caractérisent le plus l'enfant en situation d'handicap :

- ⑤ Autre
- ④
- ①

Groupe B : numéros des items qui caractérisent le moins l'enfant en situation d'handicap :

- 2
- 3
- 5

3) Educatrice :

Educatrice

F. Durand
19/07/14

Questionnaire 1 :

Donnez trois mots auxquels vous pensez pour parler d'un enfant en situation d'handicap :

- inclusion
- épanouissement
- accompagnement

Classez ces trois mots du plus important au moins important pour vous :

- épanouissement
- accompagnement
- inclusion

E. Durand
19/07/14

Questionnaire 2 :

Parmi ces six items, choisissez les trois items qui caractérisent le plus l'enfant en situation d'handicap pour vous et ensuite les trois items qui caractérisent le moins.

- 1. Troubles spécifiques
- 2. Différence
- 3. Déficience
- 4. Besoins spécifiques
- 5. Singularité
- 6. Autre fonctionnement

Groupe A : numéros des items qui caractérisent le plus l'enfant en situation d'handicap :

- 1
- 2
- 4

Groupe B : numéros des items qui caractérisent le moins l'enfant en situation d'handicap :

- 3
- 5
- 6

IX. Tableau des questions et réponses par entretien

	AVS	Enseignante	Educatrice	Parents
Q 1 : Quelles sont vos premières pensées [(1) questionnement, (2) craintes, (3) espérances, (4) attentes] quand vous savez qu'un enfant sera accueilli en classe normale ?	1 : Sur le type de handicap 2 : De ne pas pouvoir assurer 3 : D'être aidé 4 : De faire de « l'aide à la scolarité » et pas seulement de gérer un comportement difficile.	1 : Sur les capacités face aux apprentissages, va-t-il pouvoir suivre le travail comme les autres ? 2 : Les troubles du comportement	1 : Créer le partenariat avec l'école 2 : Le rôle du sessad compris et accepté 3 : Adapter le contenu pédagogique 4 : Introduire des outils et méthodes spécifiques	1: Que ma fille travaille comme les enfants normaux. 2 : Que l'école ne l'aide pas. 3: Que l'équipe éducative la soutienne. 4 : Qu'elle travaille pour progresser
Q 2 : Dans cette situation, qu'est-ce qui est important pour vous ?	Connaître les caractéristiques du handicap et répondre correctement aux besoins de l'enfant	Le comportement en classe, que l'élève ne perturbe pas la classe	Que l'élève soit bien dans la classe et qu'il comprenne ce qu'on lui demande pour entrer dans les apprentissages	Qu'elle soit « adaptée » à l'école et devienne comme les enfants normaux.
Q 3 : (1) Est-ce votre objectif principal ? (2) En avez-vous d'autres ?	1 : D'amener l'enfant vers l'enseignante pour accéder aux apprentissages 2 : La présence de l'enfant ne perturbe pas la classe	1 :L'acquisition des apprentissages 2 : L'enfant s'adapte, communique avec les autres élèves et d'avoir une vie d'élève.	1 : Acquisition des apprentissages 2 : Apport d'outils et méthodes spécifiques à l'enfant	1 : Qu'elle fasse les mêmes activités, avec un temps complet. 2 : Qu'elle soit considérée comme les autres enfants avec ses propres capacités.
Q 4 : (1) D'après vous de quoi est capable Yasmine en classe ? (2) Et de quoi a-t-elle besoin pour réussir une scolarisation ?	1 : Je ne sais pas 2 : De jouer	1 : Je ne sais pas. 2 : Je ne sais pas car je me sens incompétente pour répondre	1 : Je ne sais pas mais dans un autre contexte familial et hospitalier, elle peut répondre aux attentes d'une classe de maternelle. 2 : Besoin d'outils adaptés et de cohérence dans les réactions des divers acteurs afin de réduire ses troubles du comportement	1 : Ecrire, dessiner, reconnaître les lettres de l'alphabet, colorier. Faire des activités de maternelle sur au moins 30 minutes. 2 : « De sévérité » et la méthode de récompense.
Q 5 : En cas de difficultés, sur qui vous appuyez ?	Sur ma propre expérience	Sur le psychologue du SESSAD et l'AVS qui est la personne référente.	Le SESSAD	Le SESSAD (éducatrice et psychologue) pour le quotidien et M. Google pour le scolaire.

<p>Q 6 : (1) Avez-vous eu des désaccords avec les autres adultes qui s'occupent de Yasmine ? Quel genre de difficultés ?</p> <p>(2) Avec qui vous sentez vous le plus en accord ?</p>	<p>1 : Avec le SESSAD dans la manière de fonctionner</p> <p>2 : Avec l'enseignante (entraide)</p>	<p>1 : Avec l'éducatrice dans ses demandes scolaires et un peu avec la maman dans son manque d'implication.</p> <p>2 : Avec l'AVS</p>	<p>1 : Avec l'école (rôle et missions du SESSAD non acceptés) Avec AVS : refus d'utiliser les outils proposés.</p> <p>2 : Avec la famille mais pas toujours facile.</p>	<p>1 : Les enseignants car manque de compréhension, d'accueil, d'aide et de soutien de leur part.</p> <p>2 : Avec tout le corps médical (orthophoniste, SESSAD, hôpital)</p>
<p>Q 7 : Par rapport à Yasmine, en tant quequel est votre rôle ?</p>	<p>Gérer son comportement</p>	<p>Prendre des décisions sur l'organisation (espace, matériel) pour son bien-être et tenter la socialisation</p>	<p>D'apporter des outils à l'enseignante et à l'AVS pour permettre à Yasmine d'être moins dans l'angoisse et de réduire ses troubles du comportement.</p>	<p>Tous les rôles : éducatrice, enseignante et maman.</p>
<p>Q 8 : Quel est le rôle des autres ? [(1) Enseignante, (2) parent, (3) éducatrice, (4) AVS]</p>	<p>1 : Intégrer l'enfant et participer aux activités.</p> <p>2 : S'impliquer dans la vie de classe</p> <p>3 : Rôle éducatif auprès des familles et informer sur le diagnostic médical.</p> <p>4 : /</p>	<p>1 : Déterminer les activités pédagogiques et prendre des décisions pour la classe</p> <p>2 : S'impliquer pour être en accord avec l'enseignante</p> <p>3 : Rôle auprès des familles et peut donner des pistes d'activités</p> <p>4 : Guider, stimuler, faire progresser</p>	<p>1 : pouvoir mettre en place des outils et évaluer l'enfant.</p> <p>2 : reprendre dans leur vie familiale le travail du SESSAD. Beaucoup de participation est demandée.</p> <p>3 : /</p> <p>4 : appliquer les outils et méthodes.</p>	<p>1 : travailler avec l'enfant et aider l'AVS, comprendre l'enfant et les parents.</p> <p>2 : /</p> <p>3 : aider en répondant aux demandes des parents</p> <p>4 : faire travailler l'enfant individuellement.</p>
<p>Q 9 : Dans le cadre de leur rôle, que pensez-vous de ce qu'ils font ? [(1) Enseignante, (2) parent, (3) éducatrice, (4) AVS]</p>	<p>1 : Difficile d'intégrer l'enfant et de le faire participer aux activités à cause du comportement de l'enfant</p> <p>2 : Implication réelle de la maman.</p> <p>3 : Discours inadéquat à la situation classe et trop rigide</p> <p>4 : /</p>	<p>1 : /</p> <p>2 : Agressivité au début, pas toujours dans l'effort de répondre aux demandes.</p> <p>3 : Je n'ai pas compris son rôle. Ce n'est pas une référence, pas compétente et entêtée</p> <p>4 : Dans ce cas, elle surveille l'élève et informe l'enseignante sur le fonctionnement des enfants autistes.</p>	<p>1 et 4 : L'équipe éducative devrait répondre aux crises de Yasmine en cohérence avec la méthode utilisée par les autres acteurs. Les consignes devraient être adressées directement à Yasmine. Plus de séances d'observation du SESSAD seraient nécessaires.</p> <p>2 et 3 : /</p>	<p>1: Un enfant handicapé dans une classe, c'est de « trop » donc il est laissé de côté. L'enseignante ne fait rien, à cause des conditions de classe, effectif et bruit, et d'un manque de formation, et aussi à cause d'un manque de compréhension et d'écoute de sa part envers l'enfant et ses parents. Elle pourrait faire « un peu ».</p> <p>2 : /</p> <p>3 : l'éducatrice répond aux demandes de la famille</p> <p>4 : L'AVS ne travaille pas avec l'enfant.</p>
<p>Q 10 : Selon vous, qu'est-ce qui serait idéal pour la scolarité de Yasmine ?</p>	<p>Ecole spécialisée</p>	<p>Pas sa place à l'école et ni en CLIS</p>	<p>CLIS car travail et matériel adaptés</p>	<p>Etre dans son école de quartier, à temps complet comme les autres enfants ; à défaut, en CLIS où on la fera travailler.</p>

X. Tableau de la théorie :

Thèmes	Auteurs	Titre des articles	Idées								
Inclusion # Intégration	Éric Plaisance	Intégration ou inclusion ? Éléments pour contribuer au débat.	- Reconnaissance de la diversité - Adaptation de l'école - Aménagement pédagogique et fonctionnel								
Dimension sociale du handicap	Pierre le Queau	La compréhension sociale du handicap, chap. 1	- Représentation à partir d'un référentiel issu de préjugés - Handicap comme processus social, image de la norme de la société - Québec : organisation complète pour l'intégration dans une classe normale par une convention.								
La collaboration	T.Booth- M.Ainscow	Index pour l'inclusion	- Aide humaine intégré à un fonctionnement global de l'école, de la classe. - S'inscrire dans la culture commune de la classe								
	Éric Plaisance	Intégration ou inclusion ?	- Compétences des professionnels spécialisées utilisées comme ressources - Mise en commun des compétences - Construction de pratiques communes - Sensibilisation en termes d'éducation								
Les concepts des pensées de référence	Hervé Benoit	Pluralité des acteurs et pratiques inclusives	- Différence / Singularité : Médicalisation / Diversité des compétences ; rôle complémentaire de l'école ; déterminer les besoins - Déficience / Fonctionnement : Manque / Interactions entre les singularités du handicap et les contraintes de l'environnement - Trouble / Besoin : Connaissance de la maladie et médiation a priori / Observation de l'élève en apprentissage et médiations adaptées aux besoins (inventivité régulée de Meirieu)								
Relation parent professionnel	Chantal Lavigne	Parents entendants d'enfants sourds et professionnels de la surdité	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Professionnels</th> <th>Parents</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Mise en avant des rapports conflictuels parents/enfants</td> <td>Mise en avant de la rencontre avec leur enfant et d'autres personnes concern�es par le handicap</td> </tr> <tr> <td>Besoin de « réparer » psychologiquement les parents</td> <td>Besoin de mesures pratiques et concrètes</td> </tr> <tr> <td>Souffrance psychologique, relationnelle et structurelle</td> <td>Souffrance conjoncturelle et relativis�e selon la qualité de la prise en charge du handicap</td> </tr> </tbody> </table>	Professionnels	Parents	Mise en avant des rapports conflictuels parents/enfants	Mise en avant de la rencontre avec leur enfant et d'autres personnes concern�es par le handicap	Besoin de « réparer » psychologiquement les parents	Besoin de mesures pratiques et concrètes	Souffrance psychologique, relationnelle et structurelle	Souffrance conjoncturelle et relativis�e selon la qualité de la prise en charge du handicap
Professionnels	Parents										
Mise en avant des rapports conflictuels parents/enfants	Mise en avant de la rencontre avec leur enfant et d'autres personnes concern�es par le handicap										
Besoin de « réparer » psychologiquement les parents	Besoin de mesures pratiques et concrètes										
Souffrance psychologique, relationnelle et structurelle	Souffrance conjoncturelle et relativis�e selon la qualité de la prise en charge du handicap										

Tableau de la théorie (suite) :

Thèmes	Auteurs	Titre des articles	Idées
Relation parent-enseignant	Jean-Marc Lesain-Delabarre	Penser la coopération entre parents d'enfants handicapés et enseignants : un défi.	<ul style="list-style-type: none"> - Ecole sur un principe d'éviction de la famille - Coopération improbable - Participation-Co éducateur-Partenaire
	Philippe Perrenoud	Quelques conditions d'un partenariat durable entre les parents et les enseignants	<ul style="list-style-type: none"> - Problèmes communs entre les acteurs ? - Egalité entre les acteurs ? - Les zones d'interventions ? - Accorde-t-on la légitimité de s'associer et de s'exprimer sur leurs exigences ?
	Corinne Mérini et Caroline Bizzoni-Prévieux	Construire un partenariat en éducation à la santé à l'école.	<p><u>Les sémiotiques :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - L'envie de travailler ensemble sinon stratégies d'évitement (symbolique) - Le déroulement, l'organisation, le PPS (instrumentale) - Effort de compréhension de l'autre (référentielle) - Fonctionnement en réseaux comme un contrat où chacun apporte, contribue.
Enfant porteur du handicap	Marcel Nuss	L'école de la vie	<ul style="list-style-type: none"> - Etre considéré comme élève à part entière - S'attacher aux capacités de l'enfant - Relativiser l'insertion
AVS	Janine Laurent-Cognet	La fonction d'auxiliaire de vie scolaire	<ul style="list-style-type: none"> - Travail sur l'autonomie, les blocages de l'élève - Aides identifiées pour répondre concrètement aux besoins
	Marcel Nuss	Accompagnants et accompagnés un chemin de vie	<ul style="list-style-type: none"> - La non polyvalence - Interface entre l'enseignant et l'élève - Formation pour avoir une place et une mise à distance juste - La prise en compte et non la prise en charge - Savoir être et savoir faire
Illusion inclusive	Jean-Marie Gillig	Le paradigme artificiel	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les conditions et les aboutissants de l'inclusion pour un élève sinon danger inclusion sauvage qui est une sorte d'exclusion - Voir les moyens, les compétences, les formations - Pédagogie différenciée manque d'innovations - Pédagogie pour inclusion
	Hervé Benoit	Distorsion et détournement des dispositifs inclusifs	Figure de déni : discordance dans les actes et discours